

Valérie Mangin et Alix, passeurs d'Histoire

Valérie Mangin and Alix, Mediators of History

Article publié le 30 décembre 2025.

Julie Gallego

DOI : 10.58335/epistemocritique.981

🔗 <https://preo.ube.fr/epistemocritique/index.php?id=981>

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Julie Gallego, « Valérie Mangin et Alix, passeurs d'Histoire », *Épistémocritique* [], 27 | 2025, publié le 30 décembre 2025 et consulté le 19 mars 2026. Droits d'auteur : Le texte seul, hors citations, est utilisable sous [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.. DOI : 10.58335/epistemocritique.981. URL : <https://preo.ube.fr/epistemocritique/index.php?id=981>

La revue *Épistémocritique* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion [voie diamant](#).

Valérie Mangin et Alix, passeurs d'Histoire

Valérie Mangin and Alix, Mediators of History

Épistémocritique

Article publié le 30 décembre 2025.

27 | 2025

Bande dessinée et partage des savoirs, 2

Julie Gallego

DOI : 10.58335/epistemocritique.981

🔗 <https://preo.ube.fr/epistemocritique/index.php?id=981>

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

I. Comment passer d'Alix à Alix senator ?

1. Changer l'histoire parce que la bande dessinée historique a changé
2. Un pacte de stabilité fragilisé par la nouvelle esthétique ?

II. Le travail de documentation

1. Se documenter pour transposer, élaguer... et au besoin délibérément inventer
2. Se documenter pour restituer graphiquement

III. Le travail de vulgarisation

1. Le dossier final des éditions premium
2. Un site Internet général
3. Le site Internet spécifique à Alix

Conclusion

- 1 En 2012, dans la lignée (et l'influence revendiquée) des *spin-off* développés pour des *comics* ou des séries télévisées, les lecteurs de la série de bande dessinée historique Alix, créée en 1948 par Jacques Martin, voient apparaître en librairie une suite qui rompt en partie avec la série-mère. Le « concept » d'Alix senator naît d'une discussion d'abord informelle en 2010 entre Reynold Leclerc, alors fraîchement nommé éditeur chez Casterman, la scénariste Valérie Mangin¹ (*Chro-*

niques de l'Antiquité galactique, *Petit Miracle...*) et son époux, le dessinateur et scénariste Denis Bajram (*Cryozone, Universal War...*). Valérie Mangin et Denis Bajram ont l'idée, retenue ensuite par le comité Martin², d'instaurer un saut dans le temps de quarante ans par rapport à la série-mère qui se situait, pour ses événements principaux (et en excluant les moments de *flash-back*), entre la victoire romaine à Alésia de -52 et la fin de la guerre civile, mais avant l'assassinat de César de -44, *terminus ad quem* dans la chronologie martinienne. Ainsi, après la violence extrême des guerres civiles qui ont déchiré Rome, la victoire d'Octave sur Marc-Antoine et Cléopâtre puis l'instauration du principat, Alix mène une vie rangée de père de famille et de sénateur, loin des aventures trépidantes de sa jeunesse, jusqu'à ce qu'il découvre qu'un complot se trame contre son ami et protecteur l'empereur Auguste. Et c'est là que commence le premier tome de la série, intitulé *Les Aigles de sang*, qui reprend de manière astucieuse l'un des épisodes marquants de la série Alix : l'intervention supposée de l'aigle de Jupiter, au tout début du *Tombeau étrusque* (1968, p. 4-5), pour désigner en Octave le futur maître de Rome, quelques planches dont Martin avait trouvé l'inspiration dans un très court passage de la *Vie des douze Césars* de Suétone.

- 2 Le travail de scénariste de Valérie Mangin dans l'univers Martin présente bien sûr une continuité par rapport à la série Alix, qui est parfaitement assimilée – tout d'abord parce que l'autrice revendique une passion pour la série depuis son enfance, et tout particulièrement pour *Le Dieu sauvage*³ ou *Le Prince du Nil* – au point qu'elle a aussi assuré récemment le scénario de quelques albums d'Alix⁴. Mais le choix qui a été fait pour *Alix senator*, tant par le saut temporel dans le scénario que par la différence graphique avec les dessins de Thierry Démarez, implique une volonté de rupture et d'émancipation⁵. Les deux démarches se retrouvent fusionnées par *cross-over* dans le diptyque autour de la figure mythologique du Minotaure, comportant un Alix (autonome par rapport aux autres albums de la série-mère et « souple », comme chez Martin, dans son positionnement sur une chronologie réelle) et un *Alix senator* (qui fait suite à la fois aux albums précédents de la série dérivée qui constituent une narration suivie de mois en mois et d'année en année, et à l'album d'Alix paru six mois plus tôt)⁶.

- 3 L'approche historique qu'a Valérie Mangin sur *Alix* et *Alix senator* révèle ainsi d'emblée quelques divergences par rapport à Jacques Martin. Latiniste émérite dès le secondaire, chartiste de formation et rompue à ce titre à la méthodologie de la recherche⁷, elle puise davantage dans les ouvrages scientifiques universitaires (plus aisés à se procurer que du temps de Martin, bien sûr, qui avait dû se contenter au début des volumes du *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines* de Daremberg et Saglio), sans faire de cette rigueur nécessaire un carcan limitant son inventivité et le faisant si besoin exploser pour y intégrer des éléments de fantastique, déjà présents ponctuellement chez le collaborateur d'Hergé. Elle s'efforce également de diffuser des compléments à l'intrigue des albums par le biais de dossiers qu'elle rédige elle-même et par un travail de grande ampleur mené sur le site Internet qu'elle consacre à *Alix senator*. Cette démarche de vulgarisation, dans laquelle s'inscrivent certes beaucoup de bandes dessinées historiques même « grand public » depuis une vingtaine d'années (avec la présence très régulière de dossiers de fin, de qualité variable), est toutefois nettement plus développée et structurée comme un ensemble cohérent chez Valérie Mangin⁸. Ainsi, après avoir étudié dans un premier temps le cadre éditorial et artistique de la série *Alix senator*⁹, nous nous focaliserons sur les axes de la recherche documentaire en amont et de sa vulgarisation en aval par la mise en place d'outils différents de médiatisation (sites Internet et cahiers historiques ajoutés à l'édition premium d'*Alix senator* ou à l'édition spéciale Canal BD pour *Alix*), complémentaires de chaque histoire, permettant aux lecteurs les plus curieux de prolonger le plaisir de la lecture par la confrontation entre éléments réels et fictionnels et l'approfondissement de certaines connaissances.

I. Comment passer d'*Alix* à *Alix senator* ?

- 4 Assurer un rôle de continuateur de la série *Alix*, c'est être en équilibre sur un fil : rester totalement dans les pas de son créateur, c'est prendre le risque de juste faire du « sous-Martin » sans la moindre originalité ; et s'en écarter, c'est prendre aussi le risque d'une cassure avec le public hérité. C'est pourtant le choix fait par Valérie Mangin

en imaginant un Alix vieilli, père de famille, célibataire et sans Enak¹⁰, riche mais qui ne quitte plus Rome, lui qui a tant cheminé.

1. Changer l'histoire parce que la bande dessinée historique a changé

- 5 Décaler de plusieurs décennies le moment de la série dérivée, c'était certes prendre le risque que les lecteurs ne ressentent plus qu'un lien artificiel entre les personnages (réels ou fictionnels) de la série-mère et de la série dérivée, si différents physiquement, au premier rang desquels se trouve bien évidemment Alix, qui troque la blondeur de sa chevelure et le rouge de sa tunique, contre le blanc de ses cheveux et de sa toge prétexte de sénateur. C'était aussi éviter non seulement les problèmes de jonction avec la série-mère s'il y avait eu succession immédiate après la mort de César, mais encore des difficultés éditoriales pour une série voulue tout public, restrictions qui auraient inévitablement découlé de l'inscription des intrigues au moment des guerres civiles où les proscriptions ensanglantent la Ville.
- 6 Ainsi, impossible d'y intégrer la violence constante de Rome¹¹, bien que l'ombre du film *Gladiator* et celle de la série d'HBO sortie quelques années avant le premier *Alix senator* planent¹². Pourtant, la BD historique a changé : elle a en effet opéré peu à peu une mutation en s'éloignant des codes posés par la prépublication dans le journal *Tintin*, au gré de l'influence de certaines œuvres parues dans les revues *À suivre* de Casterman et *Vécu* de Glénat¹³ du début des années 80 au milieu des années 90. Émerge alors en 1997 *Murena* (Dargaud)¹⁴ de Jean Dufaux et Philippe Delaby, une série qui prend ses distances avec la BD antiquisante, « péplumesque », incarnée jusqu'à présent par Jacques Martin. Le public visé est celui des adolescents et des adultes (donc sans la chape de la loi du 16 juillet 1949) ; la série est sans prépublication, conçue comme une sortie d'immense roman (graphique) dont les tomes qui se suivent sont d'ailleurs appelés chapitres. Érotisme léger ou sexe bien plus explicite¹⁵ mais aussi violence sont nettement plus présents, ainsi qu'un questionnement sur le pouvoir impérial, avec une série certes portée en partie par le personnage fictionnel éponyme mais peut-être surtout par le personnage réel de Néron, dont est dressé au fil des planches un portrait plus nuancé que la traditionnelle « légende noire » qui lui est asso-

ciée. C'est un succès critique et commercial. Alors que le sixième tome de *Murena* paraît, une deuxième série de BD historique à sujet antique est lancée chez Dargaud en 2007 par Enrico Marini, *Les Aigles de Rome*, dans le même esprit que *Murena* et qui se déroule sous Auguste et Tibère¹⁶. Donc la concurrence est rude et même si à cette même période continuent à paraître chez Casterman des albums de la série « classique » *Alix*, la série de Jacques Martin est en perte de vitesse¹⁷ : l'auteur, alors âgé, est diminué par des problèmes de vue et ne peut désormais assurer que les scénarios de ses albums, mais non les dessins, confiés à des collaborateurs¹⁸, avant de devoir totalement passer la main peu de temps avant son décès en 2010. Même si la série « classique » *Alix* a évolué, de sa création en 1948 au dernier album intégralement assuré par Martin (*Le Cheval de Troie*, 1988), elle reste tributaire d'un cadre posé au sortir de la Deuxième Guerre mondiale par un auteur autodidacte passionné par l'Antiquité (d'ailleurs plutôt grecque au départ que romaine).

- 7 En plaçant le premier tome d'*Alix senator* en -12, donc déjà quinze ans après l'accession d'Auguste au pouvoir, Valérie Mangin fait de cette période un moment-charnière qui pourrait bien voir s'effriter la *Pax Romana*, stabilité sur laquelle repose le pouvoir du *Princeps* mais qui semble malmenée, dès la planche d'*incipit*, par l'assassinat mystérieux de l'ancien allié d'Auguste, Lépide, retrouvé éviscéré, et par celui du gendre de l'empereur, Agrippa, qui a subi le même sort. Dans la note d'intention rédigée pour présenter son projet aux éditions Casterman, la scénariste explique que ce qui l'a toujours fascinée dans la série *Alix*, c'est un « mélange d'Antiquité documentée et d'éléments merveilleux¹⁹ ». Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'elle retienne, comme élément narratif fondateur de sa propre série dérivée, le présage de la grandeur d'Auguste raconté volontairement par Martin, dans le huitième *Alix*, sans la moindre distance par rapport à l'hypotexte suétonien²⁰ qui énumérait tous les événements extraordinaires censés valider la future mainmise d'Octave sur Rome. Toutefois, en droite ligne de l'ère du soupçon (face à la « parole officielle ») initiée quelques années après par Martin lui-même dans *Le Spectre de Carthage* (1977, p. 41²¹), Valérie Mangin amène les lecteurs à faire également une relecture politique du premier vol de l'aigle, celui sur lequel est assis le mythe d'Auguste, « maître du monde [...] aigle de la terre²² ». Elle pose en effet d'emblée, dans la planche finale du pre-

mier tome, la nécessité d'une démythification des images de César et d'Auguste, lorsque le premier augure assène à un Auguste aussi stupéfait que les lecteurs qui ont grandi avec *Le Tombeau étrusque*, que c'est aussi un aigle dressé qui lui a pris le morceau de pain et le lui a rendu en s'inclinant devant lui, jouant ainsi parfaitement son rôle dans le « spectacle » monté de toutes pièces par Jules César, afin de renforcer par cette mascarade la légitimité testamentaire de son futur successeur à la tête de Rome²³.

2. Un pacte de stabilité fragilisé par la nouvelle esthétique ?

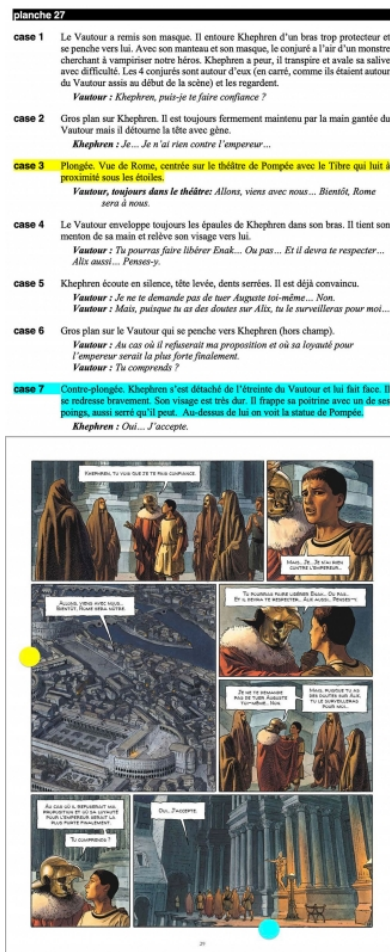
- 8 Benoît Berthou évoque la nécessité d'« alléger le “pacte de stabilité” afin de faire une place à une forme de diversité²⁴ » lorsqu'il y a plusieurs auteurs pour une série (le « multi-auteur »). Thierry Démarez doit ainsi s'inspirer de Martin, sans imiter ; le vieillissement implique une rupture, donc une émancipation, par rapport à l'esthétique intégrée par les lecteurs comme la « norme ». Dès le premier tome (et même dès la première de couverture), on constate aisément que le style de Thierry Démarez s'éloigne de la ligne martinienne (qui n'était déjà pas tout à fait non plus la ligne claire d'Hergé pour *Tintin*), notamment par le recours régulier aux hachures et par une colorisation différente des planches²⁵. Scénariste et dessinateur organisent les planches avec un nombre de cases proche du dispositif réduit qu'avait adopté Martin à partir de l'album des *Proies du volcan* (1978), mais le dessinateur opte pour un cadrage régulièrement plus serré sur les personnages²⁶. Allant vers plus de réalisme dans le dessin des personnages, il maintient la rigueur de Martin dans le traitement des décors architecturaux antiques. On constate qu'il a davantage recours à des vues d'ensemble en plongée, pour montrer par exemple, les bâtiments de Rome construits sous Auguste au début du tome 1 (p. 6 ou 9), ou encore l'imposante Mère des Pyramides à la fin du tome 2 (p. 34), case attendue en « vue d'avion » d'après les indications du scénario et à propos de laquelle Valérie Mangin précise :

Cette page ne comporte que trois cases pour laisser un maximum de place à la Mère des Pyramides, le monument fantastique recherché par Alix et les siens depuis le début de l'album. D'habitude, Thierry et moi gardons volontairement des mises en page assez classiques.

Chaque planche comporte entre sept et neuf cases, réparties en général sur trois bandes. Nous évitons bords perdus, débordements de dessins et bords de cases en zigzag. Ici, les deux tiers de l'espace sont donc dédiés à une seule illustration. Elle mêle à la fois un paysage inattendu, une oasis au cœur d'un canyon rocheux, et une architecture qui rappelle l'Égypte archaïque, mais aussi... certaines constructions d'Amérique latine. Alix ne peut pas le savoir, bien entendu. Mais le lecteur doit y penser. Les bâtisseurs de cet étrange endroit faisaient partie d'une civilisation très ancienne²⁷ mais aussi mondiale, peut-être à l'origine de tous les autres²⁸.

- 9 Si l'on observe la planche 27 (p. 29) du troisième tome (*La Conjuración des rapaces*) reproduite ci-dessous, on constate que ces choix de mise en scène du récit (pas simplement de mise en page) dans le théâtre de Pompée correspondent tantôt strictement aux indications textuelles initiales de la scénariste (**Fig. 1**, en jaune, case 3), tantôt à des modifications opérées par le dessinateur (**Fig. 1**, en bleu, case 7)²⁹.

Figure 1. Comparaison entre le scénario initial de *La Conjuraction des rapaces* et la version finale dessinée : exemple de la planche 27 (p. 29) ; *Alix senator*, t. 3. *La Conjuraction des rapaces* de Valérie Mangin et Thierry Démarez, 2014.



© Casterman. Avec l'aimable autorisation des auteurs et des éditions Casterman.

- 10 La case 6 comporte finalement les deux personnages principaux de la séquence, le Vautour (alias l'impératrice Livie elle-même) et Khephren, fils d'Enak et fils adoptif d'Alix, pour insister sur la proximité des deux au moment où va être scellé le serment de trahison. Et, pour montrer que tout est déjà réglé, la dernière case montre le groupe vu de loin (donc plus de gros plan sur l'expression du visage du jeune homme ni sur ses gestes éventuels), alors qu'il quitte les lieux de la conjuration. Le détail de la présence de la statue du rival de César est conservé, comme si le consul restait le dernier témoin de/sur la scène. De même, au début de la séquence dans le théâtre (planche 22, p. 24), aux indications scénaristiques « Plongée. Dans la nuit, Alix avance dans une petite rue tout juste éclairée par la lune et les

étoiles. Sur le côté, on voit des boutiques fermées. Devant lui, au loin, on voit le théâtre de Pompée où va le sénateur. Xanthos marche derrière lui. Il regarde de côté mais tout est calme. Il y a juste un ivrogne qui dort dans un coin éventuellement.», est substituée une case avec un plan encore plus large que la case 3 de la Fig. 1, qui montre l'ensemble du quartier du théâtre plongé dans la pénombre, sauf quelques rares feux dont le principal permet un accord entre les cases 1 et 2 (puisque'il s'agit de l'éclairage du front de scène nécessaire aux conjurés qui attendent Alix). Ce jeu entre plans d'ensemble et plans rapprochés permet de ne plus recourir que de manière très limitée aux cartouches narratifs pour indiquer explicitement des changements de lieu³⁰ ; ce n'est pas propre à *Alix senator* mais une tendance que l'on observe dans d'autres BD antiquisantes récentes³¹.

- 11 La colorisation d'Alix, d'abord assurée par le dessinateur lui-même, comporte des teintes de sépia ou de gris pour signaler les *flash-back*, selon un code chromatique courant utilisé dès le premier cycle ; ce n'est pas le cas dans les *Alix* que Valérie Mangin a scénarisés et Chrys Millien dessinés puisque ce n'était pas le principe chez Martin. En outre, s'ajoutent, selon un dispositif narratif retenu par Jacques Martin dès les premiers *Alix*, divers récits imbriqués assurés ponctuellement par des personnages, qui peuvent correspondre soit à un passé réellement vécu par les personnages mais jusque-là passé sous silence³² ou qui prend la forme d'un clin d'œil textuel ou graphique à une case tirée d'une ancienne aventure d'Alix dessinée par Martin³³, soit à un futur uchronique posé comme pure hypothèse³⁴, soit à des rêves ou des cauchemars de certains personnages (projection narrative qui a toujours eu une importance majeure chez Jacques Martin³⁵ et que Valérie Mangin reprend dans certains scénarios³⁶). On a donc la volonté de mettre en place un récit qui comporte de nombreuses ramifications, que ce soit sur lui-même ou vers d'autres « branches », principales pour les autres albums d'*Alix senator* ou secondaires pour les *Alix* de Jacques Martin ou les propres *Alix* de Valérie Mangin.

II. Le travail de documentation

- 12 Une bande dessinée comme *Alix* ou *Alix senator* implique un énorme travail de documentation, aussi bien pour la scénariste que pour le dessinateur et le coloriste. Beaucoup de questions émergent pour

donner vie à l'Antiquité mais elles ne trouvent pas toujours une réponse. Et c'est parfois l'imagination qui doit venir s'en mêler pour recréer au moins du vraisemblable.

1. Se documenter pour transposer, élarguer... et au besoin délibérément inventer

- 13 Valérie Mangin, même si elle a eu l'occasion, par ses études secondaires et supérieures, de pratiquer le latin à un haut niveau, n'était pas une spécialiste de la civilisation latine avant de se lancer dans *Alix senator*. Son idée de série dérivée retenue par les éditions Casterman, elle a donc procédé, pour se lancer, à des recherches documentaires constamment approfondies depuis lors, pour nourrir d'éléments véridiques ou, à défaut, vraisemblables ses scénarios. Voici comment elle procède pour *Alix* et *Alix senator* :

Pour les deux Alix, j'utilise le même type de documentation. Je débroussaille sur Wikipédia en partant de ma culture générale sur le sujet. Puis, je cherche de la documentation plus « universitaire » comme le *Dictionnaire du siècle d'Auguste*, les livres des collections *Realia*, les *Guides des civilisations* des Belles Lettres, les *La vie quotidienne à... au temps de...* Pour les visuels, je regarde souvent les *Découvertes Gallimard*, mais ça dépend vraiment des sujets. J'essaie de trouver des références sur le net (encore que cela devienne très dangereux avec l'IA). Je vis dans une petite ville sans bibliothèque universitaire, je ne peux donc consulter que ce qui est disponible dans le commerce (sauf exception). Je n'ai pas non plus la chance de pouvoir aller sur place : je me fie donc en grande partie aux vidéos trouvées sur internet pour voir les « restes » des endroits où va Alix. Restent les Musées : je visite et j'achète les catalogues d'expo à l'occasion (comme celle sur Auguste au Grand Palais).

Et j'oubliais d'autres usuels majeurs : les albums de Jacques Martin. Je reviens toujours à mes préférés (en gros du *Dernier Spartiate* à *l'Enfant grec*).

Je travaille personnellement à peu près de la même manière sur les deux séries. Je me sens juste tenue à plus de réalisme sur *Alix senator*.

tor. Jacques Martin s'est permis, à notre grand bonheur, des écarts avec l'Histoire que je ne souhaite pas reproduire dans *Alix senator* : inventer des royaumes hors du temps comme celui de Sakhara par exemple³⁷.

- 14 Comme elle a maintenu le principe lancé par Martin d'un Alix voyageur³⁸ (même si le premier tome se déroule essentiellement à Rome, où notre héros est resté quelques dizaines d'années après l'accession d'Octave-Auguste au pouvoir suprême et où il revient régulièrement³⁹), cela la contraint à procéder à des recherches plus spécifiques pour chaque tome, selon le lieu où se déroule l'histoire.

En ce moment je travaille sur un *Alix senator* qui se déroule en Palestine, j'utilise donc le *Guide des civilisations* sur la Palestine romaine, couplé à beaucoup d'images de reconstitution du Temple ou des constructions hérodiennes trouvées sur le net ou bien des images du site actuel de Qumran [en Cisjordanie]. Je me servirai des mêmes pour le dossier premium. En fait, entre ce qui a totalement disparu et ce qu'on connaît très mal, on doit beaucoup réinventer tous les deux [Thierry Démarez et elle-même]. L'inconvénient dans une BD réaliste, c'est que tout doit être dessiné... On ne peut se passer d'aucun détail. [...] Pour le dossier sur les mégalithes du tome 15, je m'étais servi d'un *Découvertes Gallimard* sur le sujet ainsi que du *Monde ancien* de Belin consacré aux *Préhistoires d'Europe*⁴⁰.

- 15 Les tomes 2, 6 et 12 se situaient donc en Égypte, le 4 à Delphes, le 5 à Pessinonte en Asie Mineure, le 8 dans la cité de Pétra (en Jordanie), le 10 et le 15 en Gaule⁴¹, le 11 en Parthie⁴², le 13 dans l'archipel des Cyclades et le 14 en Germanie. Ainsi, souhaitant qu'une partie de l'intrigue de l'un des albums se déroule dans les égouts de Rome⁴³, elle s'appuie sur plusieurs ouvrages techniques d'Alain Malissard publiés aux Belles Lettres dans la collection « Realia » (*Les Romains et l'Eau* et *Les Romains et la Mer*⁴⁴). Cette phase de recherche est passionnante, chronophage et parfois infructueuse sur les domaines espérés ; la scénariste peut alors abandonner si nécessaire les supports purement historiques pour débloquer la narration :

je passe toujours trop de temps à lire ou à regarder des images ! J'ai dû mal à arrêter de chercher des détails, même si je sais qu'ils ne me serviront pas... Mais la doc me nourrit beaucoup en anecdotes et en

ambiances. Elle m'aide vraiment à écrire mon histoire. Elle a rarement été déceptive sauf pour le tome 5 (*Le Hurlement de Cybèle*) à Pessinonte. Il ne reste rien de la ville à part les fondations du temple de Cybèle et la vie en Asie Mineure à cette époque a vraiment laissé peu de traces. J'ai connu une autre déception en préparant le tome 16 (*L'Atlantide*) : les Romains n'ont jamais été de grands explorateurs maritimes (ni même de très bons marins). Je n'allais rien avoir à raconter sur ce sujet... Heureusement Pythéas⁴⁵ était là⁴⁶.

- 16 Pour l'écriture de tous les tomes et comme on peut le lire dans les différents dossiers des éditions premium (sur lesquels nous allons revenir par la suite), elle va puiser en outre fréquemment dans les œuvres mêmes des historiens grecs et latins, notamment dans les *Vies* de César, d'Auguste et de Tibère rédigées par Suétone⁴⁷, chez Tacite, mais aussi dans les *Commentaires de la Guerre des Gaules* de Jules César⁴⁸, dans les œuvres de Plutarque, Dion Cassius, Diodore de Sicile, Flavius Josèphe, Strabon, Hérodote. Elle a aussi recours à l'encyclopédiste et compilateur Pline l'Ancien, au philosophe Platon (pour le mythe de l'Atlantide⁴⁹) et même... à la poésie de Lucrèce, d'Ovide ou de Virgile, auteur qui est mentionné aussi bien par des personnages dans le corps d'un album que par l'autrice Valérie Mangin dans le dossier final de l'album⁵⁰ et sur la page de son site internet consacré à « L'autre de la Sibylle⁵¹ ».
- 17 Si l'on s'appuie aussi bien sur la rubrique « Vrai/faux⁵² » de son site que sur quelques remarques présentes dans les cahiers historiques des éditions premium d'*Alix senator*, on constate que la scénariste choisit d'exploiter non seulement bien sûr des informations historiques dont la véracité est attestée (par exemple, dans le premier album, le poste de prêtre de Jupiter vacant de -87 à -11⁵³ ou celui de préfet d'Égypte occupé en -12 par un certain Publius Rubrius Barbarus⁵⁴) que des éléments sur lesquels le flou règne (et qui, sur le site Internet, comportent en haut de page la mention « On ne sait pas » en réponse à l'affirmation sur laquelle il fallait trancher⁵⁵), voire certains détails dont, en tant qu'historienne, elle sait bien qu'ils sont faux mais qui peuvent améliorer l'efficacité de l'intrigue. C'est le cas de l'utilisation du personnage de Césarion dans *Le Cycle des rapaces* (donc les trois premiers tomes) comme élément central de la conjuration visant à se débarrasser d'Auguste : Valérie Mangin sait que c'est faux puisque plus personne n'entend parler de Césarion après la mort

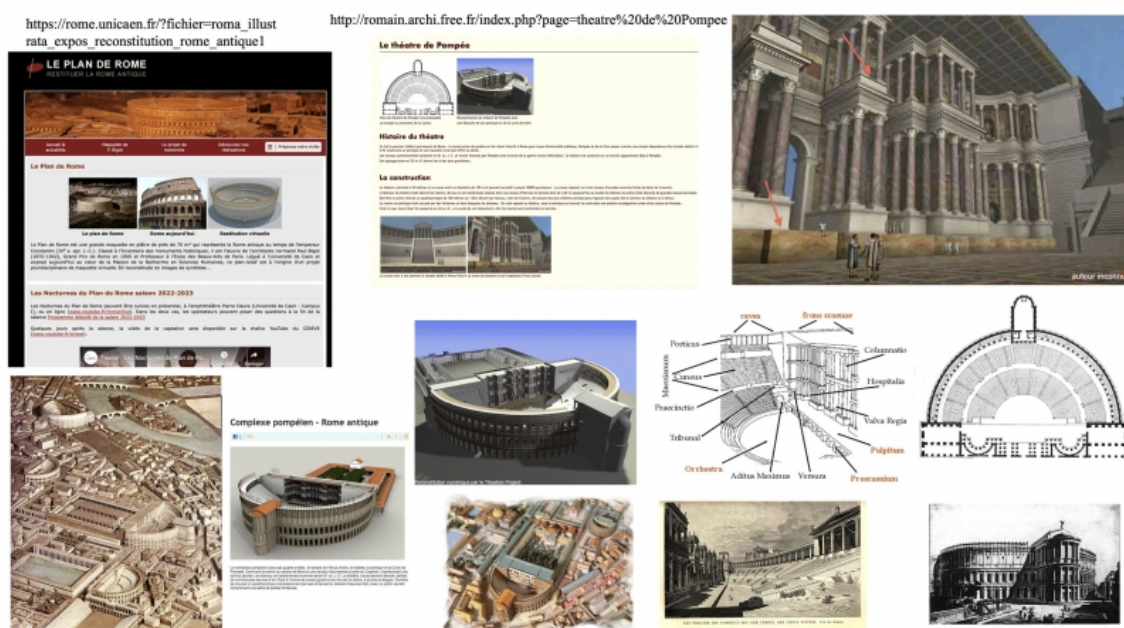
de Cléopâtre mais il est utile à l'histoire donc il lui suffit d'introduire dans la narration un subterfuge expliquant qu'il est encore vivant⁵⁶ (c'est en outre sur ce coup de théâtre que se clôt le premier tome, avec un texte et une image qui servent d'amorce au tome 2, un peu comme le suspense de bas de planche pour la prépublication). Et comme les lecteurs de Pierre Corneille l'auront reconnu à la lecture des derniers mots de la case 2 de la p. 11 de *La Conjuraison des rapaces*, lorsque Livie dit à Auguste : « Tu as bien fait, de pardonner à Barbarus, très cher : la postérité se souviendra de ta clémence »⁵⁷, cette conjuration imaginaire fait fortement écho à celle qu'aurait tramée L. Cornelius Cinna Magnus, selon Sénèque, Dion Cassius⁵⁸... et le célèbre dramaturge classique.

2. Se documenter pour restituer graphiquement

- 18 Valérie Mangin fait parfois apparaître dans son scénario des « cf. » qui mentionnent à Thierry Démarez des recherches préalables auxquelles elle a procédé durant les phases de recherche et d'écriture du scénario (liens Internet, photographies, schémas, gravures, restitutions 3D, etc.) et qui constituent des documents visuels précis qu'elle a donc en tête en écrivant et qu'elle archive soigneusement pour pouvoir si besoin les fournir au dessinateur. Mais le dessinateur, qui a longtemps œuvré comme décorateur (puis chef d'atelier) à la Comédie-Française procède aussi à ses propres recherches documentaires ; et le binôme se connaissant depuis très longtemps⁵⁹ et se faisant confiance, Thierry Démarez peut s'éloigner librement de la source graphique si cela lui semble plus judicieux⁶⁰ : « On discute des albums à chaque étape : choix des thèmes et des lieux, synopsis, scénario, storyboards, dessin et mise en couleurs. C'est une collaboration au sens plein », écrit Valérie Mangin⁶¹.
- 19 La **Fig. 2** présente ainsi un exemple de documents fournis par la scénariste au dessinateur, comme première approche pour la séquence dans le théâtre de Pompée⁶², qu'il a pu ensuite compléter selon ses propres recherches et les questionnements qui ont émergé au fur et à mesure du dessin. On y voit des représentations (de divers types et avec des angles de vue différents) du théâtre de Pompée, seul ou remis « en contexte » (c'est-à-dire placé dans son environnement ur-

bain), avec le vocabulaire technique associé. Ces documents sont tirés essentiellement de la page Wikipédia consacrée au bâtiment⁶³ mais aussi du site de vulgarisation scientifique porté par le CIREVE (Centre interdisciplinaire de réalité virtuelle) de l'université de Caen Normandie, qui accueille également dans le hall de sa Maison de la Recherche en Sciences Humaines la maquette originale de Rome construite par l'architecte Paul Bigot⁶⁴. Valérie Mangin confirme l'utilisation de ce travail exceptionnel de Bigot : « Pour dessiner Rome, nous nous sommes inspirés de la maquette qu'on peut voir à Caen. Elle permet d'être le plus réaliste possible⁶⁵. »

Figure 2. Montage comportant une partie de la documentation préparatoire de la scénariste pour une séquence se déroulant au théâtre de Pompée.



Source : documentation personnelle de Valérie Mangin.

- 20 Le site *Plan de Rome : restituer la Rome antique*⁶⁶ est en effet désormais une ressource précieuse pour tous les auteurs qui travaillent sur la BD antiquisante puisque cela permet de se « déplacer » dans certains quartiers de Rome, de « visiter » certains bâtiments. La page associée au théâtre⁶⁷ permet ainsi d'avoir accès non seulement à des clichés de cette partie de la maquette de Bigot mais aussi à des images virtuelles fixes ou à des vidéos dans le cadre notamment des conférences des « Nocturnes du Plan de Rome ». Ces outils modernes offrent la possibilité aux scénaristes et aux dessinateurs de se proje-

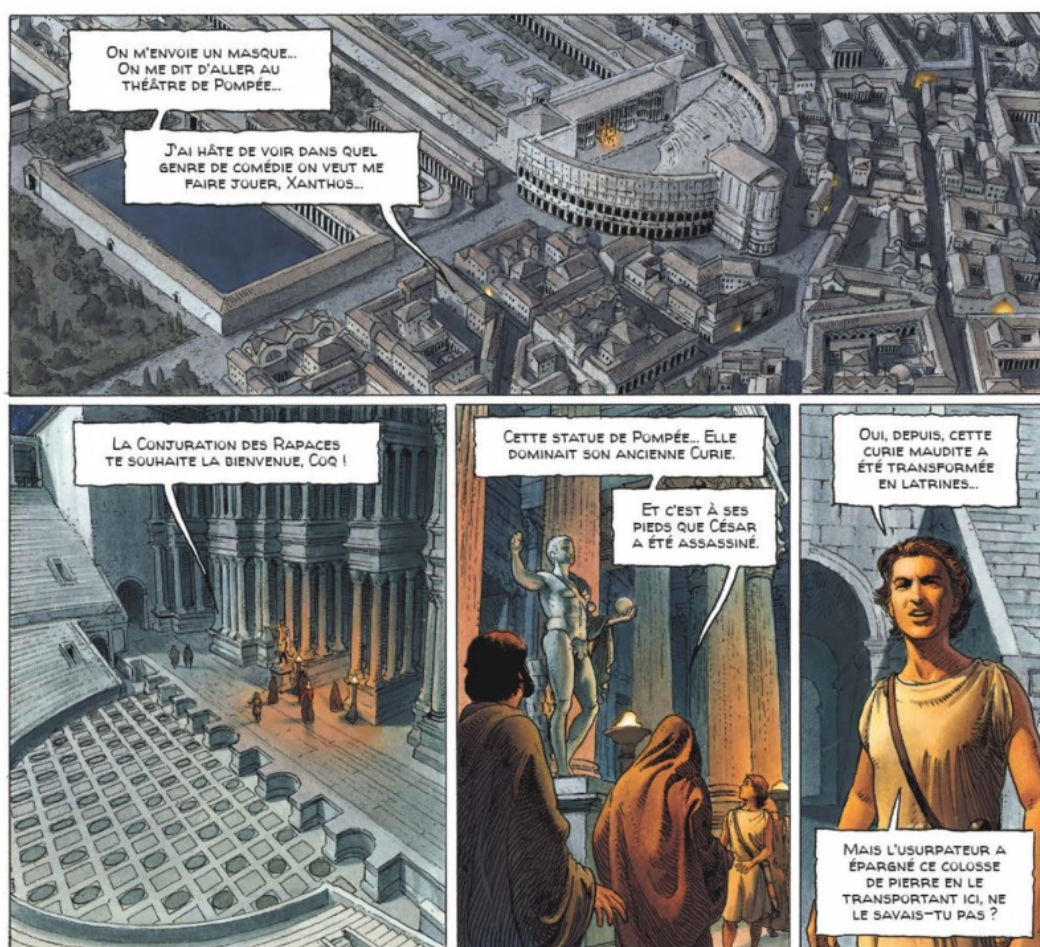
ter dans ce décor de la Rome antique mais avec une contrainte essentielle à prendre en compte : il s'agit, comme pour les maquettes physiques de Bigot et Gismondi, d'une vue de Rome sous l'empereur Constantin donc au ^{iv}^e siècle ap. J.-C.⁶⁸, et non au ⁱ^{er} siècle avant ou après, période où se déroulent les aventures d'Alix (ou de Murena). Les dessinateurs, à moins de commettre des anachronismes, doivent donc toutefois « corriger » ces vues ultérieures pour se conformer à l'état du lieu pour l'empan retenu. La problématique de la transposition nécessaire en remontant dans le temps est bien évoquée par Thierry Démarez, qui dévoile également une autre source de documentation appartenant à « l'univers Alix » :

Lorsque je me suis lancé dans cette aventure, je suis parti quasiment de zéro au niveau documentation. Il a fallu tout rechercher au fur et à mesure et cela a doublé le temps de réalisation. Mais la collection « les Voyages d'Alix » a représenté une base solide et cohérente pour la réalisation d'*Alix senator*. Le travail de Gilles Chaillet m'a beaucoup aidé⁶⁹. La grande difficulté a été de transposer sa Rome du ^{iv}^e siècle à celle d'Auguste, bien antérieure. Ainsi, beaucoup d'édifices n'ont pu être construits à l'époque de notre Alix. Il a fallu vérifier les dates de construction des bâtiments présents sur les vues générales de Rome, la cohérence avec l'équipement des légionnaires (plus présents dans le tome 2), etc.⁷⁰

- 21 Si l'on observe de plus près certains des documents de la **Fig. 2**, on constate que la photographie en bas à gauche est très proche de la vue du théâtre avec les bâtiments autour que l'on trouve en case 3 de la p. 29 (**Fig. 1**). La source de la case est donc la maquette de Gismondi et non celle de Bigot, mais le cadrage est plus rapproché puisqu'il s'agit d'insister sur le bâtiment théâtral et non sur l'ensemble du champ de Mars. C'est la même source, mais avec une autre variation de cadrage (vue sur le portique et le bassin et non sur le Tibre) un peu avant, à la case 1 de la p. 24. Quant à la vue rapprochée du théâtre de la case 2 de la p. 24 (**Fig. 3**), avec axe oblique, elle donne à voir nettement – mais bien sûr sans préciser le nom de chaque partie puisque ce n'est pas un ouvrage didactique – le *frons scaenae*, la *columnatio*, le *pulpitum*, le *proscenium* du côté des conjurés⁷¹ (qui ont donc l'air d'être les acteurs d'une pièce de théâtre en train de se jouer sous les yeux du seul public présent, celui des lecteurs, d'autant qu'ils portent pour certains des masques d'oiseaux). Cette occupation de la scène

s'oppose au vide de l'*orchestra* et de la *cauea*, qui montre bien le paradoxe de ce spectacle nocturne, qui n'avait pas vocation à se tenir devant public⁷². On voit ainsi bien l'exploitation qui a été faite du document initial par le dessinateur.

Figure 3. Deux vues du théâtre de Pompée (p. 24, case 1 extérieur, case 2 intérieur) dans *Alix senator*, t. 3. *La Conjuration des rapaces* de Valérie Mangin et Thierry Démarez, 2014.



© Casterman. Avec l'aimable autorisation des auteurs et des éditions Casterman.

- 22 L'une des sources visuelles fréquemment utilisées désormais par de nombreux auteurs se trouve dans les images libres de droit de Wikipédia. En voici un exemple avec une photographie du Monte Circeo de l'encyclopédie collaborative et son traitement dans la première case d'*Alix senator* (Fig. 4). Le scénario présentait la mention finale « (Chercher Monte Circeo pour les photos) ». Nous citons ici le fichier du scénario aimablement communiqué par Valérie Mangin, reformulé

dans sa version publiée dans Les Coulisses en « Regarde jpg Monte Circeo ». Les images du Mont Circé ne sont pas superposables mais elles sont très proches.

Figure 4. Le Mont Circé dans *Alix senator* et sa source en ligne (<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Circeo.JPG>) ; *Alix senator*, t. 1. *Les Aigles de sang* de Valérie Mangin et Thierry Démarez.



© Casterman. Avec l'aimable autorisation des auteurs et des éditions Casterman ; ©Wikipédia.

- 23 Ce n'est pas propre à Thierry Démarez puisque Marc Jailloux, par exemple, a procédé vraisemblablement de même dans *Le Bouclier d'Achille* (2023), lorsqu'il a dessiné la citadelle de Mycènes – telle qu'Alix aurait pu la voir – en s'inspirant d'une photographie de l'ensemble du site et d'une autre avec la Porte des Lionnes disponibles sur Wikipédia (l'angle de vue est le même, y compris les ombres portées)⁷³.

- 24 Après l'étape du scénario assuré par Valérie Mangin, la quête documentaire ne s'arrête pas aux recherches du dessinateur Thierry Démarez pour le *storyboard* et les dessins en noir et blanc, puisque Jean-Jacques Chagnaud, coloriste de la série depuis le tome 5 (*Le Hurlement de Cybèle*, 2016), doit aussi élaborer la colorisation des albums et faire des choix qui doivent être le plus proche possible des données historiques qui seraient disponibles⁷⁴, la valeur purement esthétique ou symbolique passant après (sauf dans des cas particuliers de tension dramatique, par exemple)⁷⁵.

III. Le travail de vulgarisation

- 25 Entre deux scénarios des albums, Valérie Mangin se sert de la documentation accumulée et triée pour écrire des textes de vulgarisation dont le principe retenu est celui d'une complémentarité entre les différents supports (albums, cahiers historiques, sites, réseaux sociaux) : « La phase d'écriture me permet de déterminer les éléments qui seront le plus en rapport avec l'album et de faire éventuellement des focus ou des encarts/compléments sur eux⁷⁶. »

1. Le dossier final des éditions premium

- 26 Pour chaque tome de la série *Alix senator*, Valérie Mangin rédige elle-même un cahier additionnel de huit pages⁷⁷ sur un thème lié à l'album, qui, outre quelques cases du tome concerné, peut contenir des illustrations tirées d'un *Alix* de Martin avec lequel le tome d'*Alix senator* entretient un lien, mais aussi des encarts historiques, des cartes Landsat Copernicus ou encore des photographies de statues qui seront dévoilées comme des sources iconographiques de Thierry Démarez, le dessinateur. Ainsi, le dossier final du tome 3 de *La Conjuración des rapaces* (album tournant autour d'intrigues de palais pour savoir qui pourrait bien succéder à Auguste s'il était renversé) porte sur la « *Domus Augusta* » (**Fig. 5**), le titre principal du dossier étant en latin.

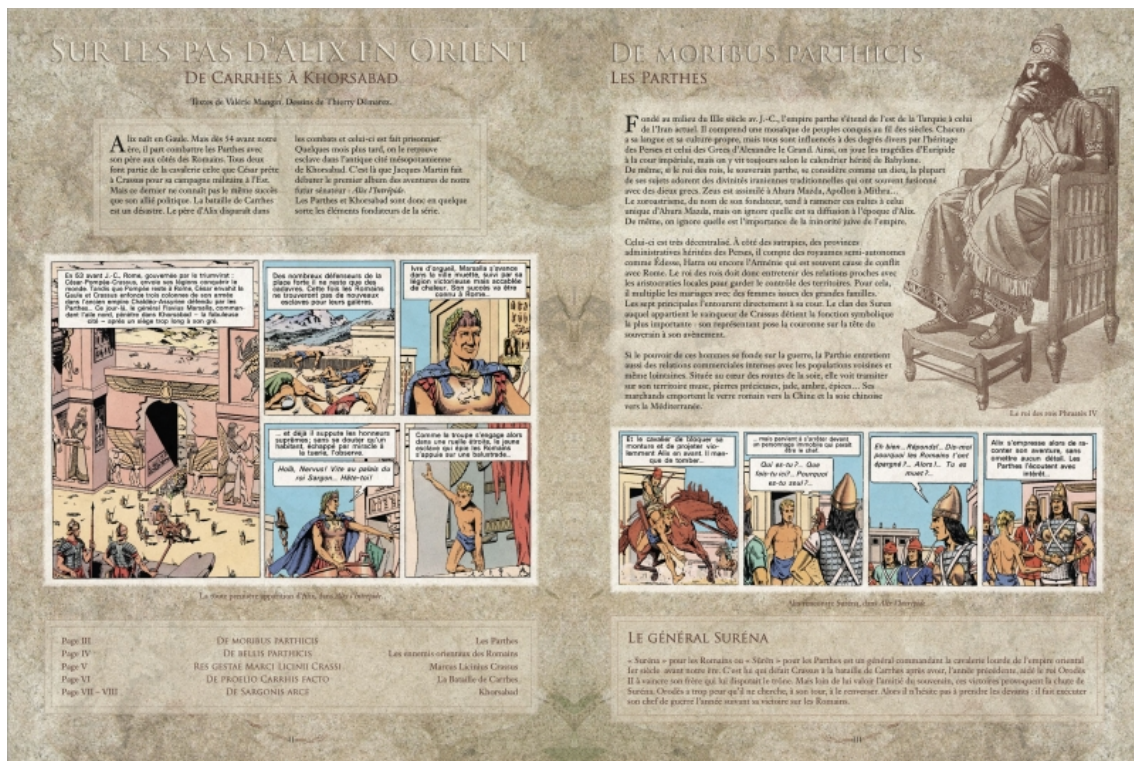
Figure 5. Intégralité du cahier historique final du tome 3, édition premium (« Domus Augusta : la famille impériale ») ; Alix senator, t. 3. *La Conjuration des rapaces* de Valérie Mangin et Thierry Démarez.



© Casterman. Avec l'aimable autorisation des auteurs et des éditions Casterman.

- 27 Valérie Mangin garde en effet un lien fort avec le latin, elle qui a gagné dans sa jeunesse un prix en version latine au Concours Général et qui bien sûr, en tant que chartiste, a fait ensuite du latin à un très haut niveau. Et un élément frappe alors très vite les lecteurs des éditions premium : l'utilisation du latin pour définir le titre de chaque partie du dossier (**Fig. 6**).

Figure 6. Extraits du cahier historique final du tome 11, édition premium (« Sur les pas d'Alix en Orient »), avec les titres en latin ; *Alix senator*, t. 11. *L'Esclave de Khorsabad de Valérie Mangin et Thierry Démarez.*



© Casterman. Avec l'aimable autorisation des auteurs et des éditions Casterman.

28 C'est le latin qui est présent en titre supérieur et sa traduction (ou parfois plutôt son adaptation) en titre inférieur. Dans une publication intitulée « Petit plaisir : retrouvailles avec mes usuels latins »⁷⁸, elle indique les ouvrages courants dont elle se sert pour rédiger ces expressions en latin : bien évidemment, son premier outil est le « Gaffiot » (*Dictionnaire latin-français* de Félix Gaffiot, dans son ancienne édition illustrée à couverture marron) mais elle a aussi un dictionnaire de thème, le « Édou » (*Dictionnaire français-latin* de Georges Édou), une grammaire latine classique de référence (celle d'Henri Pettimangin) mais aussi un ouvrage intéressant (et classique aussi) par sa spécificité, *Les Mots latins* de Fernand Martin (Hachette), dont le titre complet est *Les Mots latins groupés par familles étymologiques d'après le Dictionnaire étymologique de la langue latine de Ernout et Meillet*, qui présente l'intérêt d'avoir des séries de mots de la même famille, ce qui peut être utile quand un album porte sur telle ou telle thématique⁷⁹. La présence du latin est globalement plus affirmée

dans les albums assurés par Valérie Mangin que dans la série *Alix* classique. Il s'agit d'abord de donner systématiquement ou presque les *tria nomina* des citoyens, pour se rapprocher des données historiques⁸⁰, pas seulement dans le paratexte des cahiers historiques mais dès l'album⁸¹. Jules César est nommé une fois par son *praenomen* et son *nomen* seulement (Caius Julius)⁸². On compte également plus de *realia* intégrés à la phrase française par le terme technique latin correspondant, sans traduction⁸³, ou avec une traduction intradiégétique⁸⁴, voire une reformulation⁸⁵. Au détour d'une case avec un gros plan sur un papyrus marqué du sceau impérial représentant un sphinx⁸⁶, on aperçoit également une phrase en latin (non traduite). Valérie Mangin a aussi introduit sur un rouleau du grec non traduit, mais c'est exceptionnel dans la série⁸⁷. Très intéressante est aussi l'intégration de graffitis : on lit en effet dans l'un des albums⁸⁸ quelques injures et menaces qui « décorent » chaque nuit les murs de la propriété d'Alix et que ses serviteurs s'efforcent d'effacer : GAL-LIAM⁸⁹, CANIS accompagné du dessin d'un chien, ALIX TV ES MORTVS transparent même pour un non-latiniste⁹⁰ et qu'accompagne le dessin d'une tête du héros parfaitement reconnaissable, FUR « voleur », IN CRVCE FIGARIS « Qu'on te cloue sur une croix », expression non-transparente mais dont la « traduction » pour le lecteur est faite juste à côté par le dessin sommaire d'un personnage crucifié. L'intérêt pour le latin populaire présent sur des graffitis (conservés à Pompéi, Stabies ou Herculaneum par l'éruption du Vésuve de 79 ap. J.-C.) est récent dans la bande dessinée historique et il occupe une très belle place dans le générique de la série *TV Rome*.

- 29 Ce souci de véracité la pousse aussi à intégrer des éléments diégétiques justifiant que des personnages de langues différentes puissent communiquer (dans la langue des lecteurs, bien sûr, selon la convention de toutes les BD historiques). Ainsi, Alix, arrivé à Alexandrie avec ses fils Titus et Khephren, échange sur le quai avec un certain « Heb »⁹¹ qui vient à leur rencontre :

ALIX.- Tu connais le latin ?

HEB.- Oui, c'est pour ça que le maître m'a choisi : les autres serviteurs du palais ne parlent que le grec, comme tout le monde à Alexandrie.
[...]

ALIX.- Nous parlons grec⁹², nous aussi... Mais il y a longtemps que je n'ai pas pratiqué⁹³.

- 30 La scénariste reconnaît ressentir toujours une certaine frustration face au caractère nécessairement court de ces éléments paratextuels des dossiers, qui lui impose de se limiter aux « éléments incontournables, ceux qui sont à la fois indispensables à la compréhension du sujet et accessibles à un large public⁹⁴ » ; mais c'est pourtant cela qui contribue à la réussite de ses cahiers : ils sont accessibles, par la quantité de texte et la mise en page retenue, donc ils ont une chance d'être lus par les lecteurs. De nombreux dossiers ajoutés désormais à des BD historiques (par une attente éditoriale forte) sont trop lourds, limitant d'emblée le nombre de lecteurs qui feront l'effort de les lire.
- 31 Voici un exemple de « distribution complémentaire » concernant l'explorateur Pythéas⁹⁵ expliqué par Valérie Mangin :

Dans le cycle de l'Atlantide, le bateau d'Alix rend hommage à Pythéas et Titus parle de son voyage avec une certaine admiration alors que ses interlocuteurs sont plus dubitatifs⁹⁶. Dans le cahier premium du tome 16, je consacre un encart à l'explorateur et j'ai demandé à Thierry d'en faire un portrait. Sur le site *alixsenator.com*, il y aura un vrai/faux concernant la réalité de ses voyages⁹⁷.

- 32 Certaines informations historiques ou certaines anecdotes prennent ainsi place seulement dans l'album (ou parfois juste dans un premier temps). D'autres ne sont intégrées que dans les cahiers. Les échanges informels que Valérie Mangin peut avoir à cet égard avec Denis Bajram, lui-même scénariste et passionné d'histoire, permettent souvent de faire le tri entre ce qui est exploitable et ce qui ne l'est pas (ou pas encore) :

Parfois, on discute au café et je lui raconte quelque chose (« Tu te rends compte, Auguste a fait brûler les livres sibyllins ! Les galls se mutilaient eux-mêmes ! La colline de Siwa est complètement creuse et remplie de tombes ! On a trouvé des fossiles de baleines dans le Sahara ! Certains Romains pensaient que les fossiles étaient les restes des monstres de la mythologie !... ») et il me dit : « Tu devrais en parler dans l'album ! » Et j'essaie souvent de trouver un moyen...⁹⁸

- 33 Ces cahiers ne sont pas nécessaires pour suivre l'intrigue de l'album mais ils sont indispensables pour comprendre le rapport à l'Histoire de Valérie Mangin et la manière dont elle vulgarise des informations historiques à travers sa série. Ils ne sont pas présents dans les *Alix* de la série-mère qu'elle a scénarisés, du moins pas dans les deux premiers, *L'Œil du Minotaure* et *La Reine des Amazones* ; mais *Le Gardien du Nil* (t. 43, 2024) comporte un dossier final dans l'édition spéciale CanalBD⁹⁹ qui lui permet d'expliquer comment elle a articulé l'histoire de cet album avec celle du *Prince du Nil* de Jacques Martin, paru en 1974. Ce dossier lui permet aussi d'expliquer comment elle peut se permettre de rattacher Cléopâtre au royaume fictionnel de Sakhara :

La Reine n'est pas présente dans *Le Prince du Nil*. Elle n'a, à la base, aucun lien avec Sakhara, mais cela aurait été dommage de ne pas lui en donner un. C'est une des figures égyptiennes les plus légendaires de l'Antiquité et, sans doute, la plus présente dans la culture pop contemporaine. De plus, une partie de son histoire personnelle nous demeure inconnue. Son père est le pharaon Ptolémée XII, le descendant direct du général du même nom installé par Alexandre le Grand sur le trône d'Alexandrie. Mais on ignore qui était la mère de la reine. Peut-être était-elle gréco-macédonienne comme le pharaon, ou peut-être pas. Cléopâtre elle-même laissait planer le doute sur ses origines maternelles. Libres [sic] à nous donc de lui en inventer, de combler ce « trou » béant qu'elle a volontairement laissé dans l'Histoire. Dans *Le Gardien du Nil*, la mère de la reine est donc une princesse sakharienne, ce qui permet à sa fille de revendiquer le royaume des Menkharâ et de justifier son annexion brutale. Celle-ci est, en quelque sorte, une manière pour Chrys Millien et moi de restaurer l'intégrité de l'Égypte antique mise à mal, pour la bonne cause, par la fiction martinienne. En plus d'avoir été en grande partie détruite, Sakhara réintègre le giron d'Alexandrie. Il n'existe plus de Royaume indépendant entre celui de Cléopâtre et celui de Méroé. L'Égypte d'Alix est redevenue l'Égypte historique¹⁰⁰.

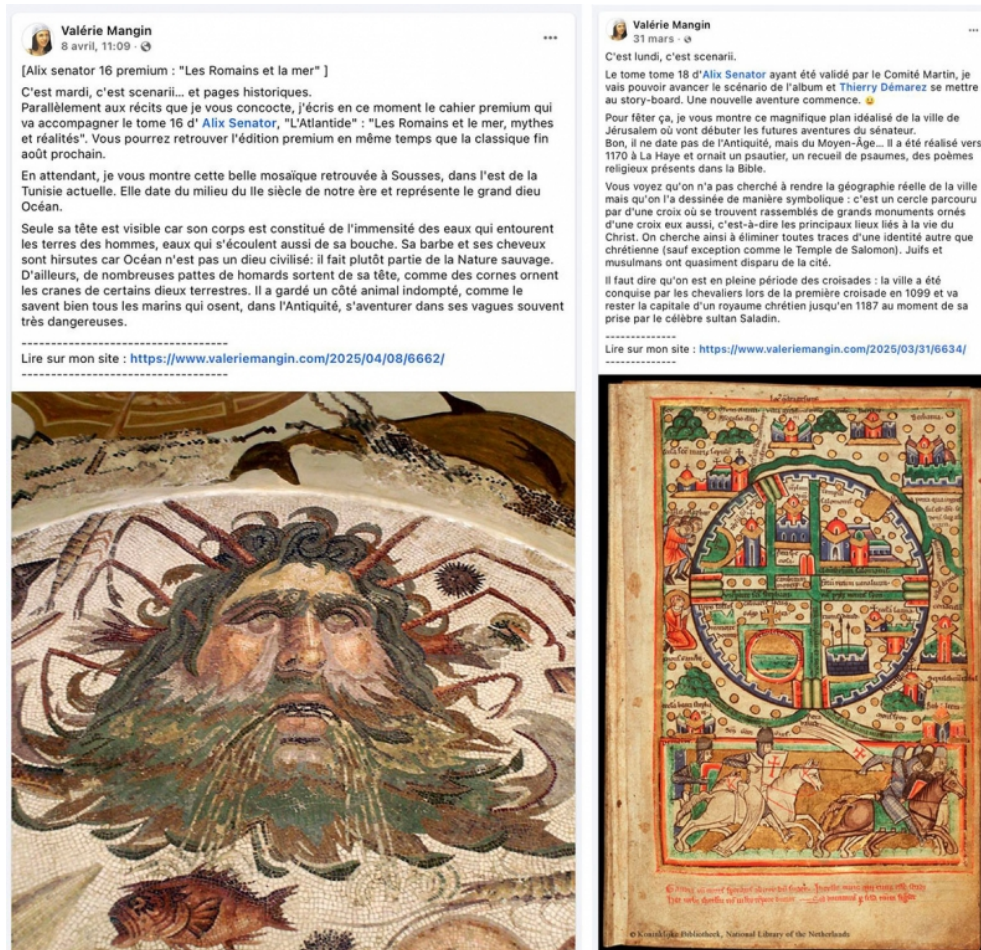
- 34 Cette « liberté d'invention » est mentionnée à plusieurs reprises aussi dans des dossiers d'*Alix senator*, qu'il faille la revendiquer ou au contraire préciser qu'en dépit des apparences, la scénariste n'y a pas eu recours pour tel élément de l'histoire : « [L]e temple souterrain de l'album n'a [cependant] jamais existé. C'est une liberté que j'ai prise en m'inspirant de l'entrée des Enfers censée être tout près, au lac

Averne¹⁰¹», et « [l]e reste n'est qu'invention littéraire de Jacques Martin¹⁰² » (à propos de Vercingétorix qui se serait enfui de la prison Marmertine¹⁰³). Elle précise aussi que « cette terrible maladie n'est pas une invention de ma part. Certains historiens pensent aujourd'hui que les souverains perses, les Achéménides, puis parthes, les Arsacides, souffraient d'un mal héréditaire, la neurofibromatose. Je me suis contentée de la faire remonter au roi assyrien. » (à propos de la malédiction de Sargon). Ainsi, parfois ce qui est vrai est tellement étonnant que cela pourrait être pris pour une invention par les lecteurs.

2. Un site Internet général

- 35 Dans son site personnel¹⁰⁴, Valérie Mangin met en place la diffusion de données concernant toutes les séries qu'elle scénarise (et pas seulement les Alix, qui sont certes aussi présents avec une courte présentation des albums¹⁰⁵ mais qui bénéficient en plus d'un site spécifique complémentaire qui sera l'objet du point suivant). Nous nous focaliserons dans cette sous-partie sur la rubrique des actualités, qui absorbe certaines publications professionnelles qu'elle peut faire sur les réseaux sociaux¹⁰⁶, comme dans cet exemple ci-dessous (**Fig. 7**). Ces informations servent à susciter un intérêt régulier des lecteurs pour son travail d'écriture et pour les séries en cours de rédaction, à paraître ou récemment parues, mais avec l'ajout d'une classification ultérieure très efficace.

Figure 7. Exemples de publication à valeur historique sur la page Facebook de Valérie Mangin.



© Valérie Mangin.

- 36 Il est ainsi possible, après l'immédiateté des informations diffusées sur les réseaux sociaux (où très souvent une information en chasse une autre), de se reporter a posteriori à ces données archivées selon le type de contenu et la période. Nous ne prendrons qu'un exemple, tant le site est riche : celui qui correspond dans le menu de droite à « Actualités générales > Histoire > Histoire antique¹⁰⁷ ». On y trouve ainsi (et pour ne retenir que les publications de janvier 2024 à mai 2025¹⁰⁸) une étude d'images et des remarques historiques portant sur : une mosaïque de Sousses du troisième siècle de notre ère représentant le dieu Océan (8 mai 2025)¹⁰⁹ ; un tableau d'Henri-Paul Motte¹¹⁰ de 1885, *La Fiancée de Bélus* (10 septembre 2024) ; une sculpture du quatrième siècle de notre ère représentant le dieu Horus en légionnaire harponnant un crocodile (1^{er} septembre 2024) ; le tableau

de Pierre Paul Rubens de 1612 représentant *La Mort de Sénèque* et conservé à l'Alte Pinakothek de Munich (à l'occasion de sa visite du musée) comparé à sa version ultérieure conservée au Musée du Prado de Madrid et à la statue romaine du deuxième siècle de notre ère longtemps perçue comme représentation du philosophe (21 août 2024) ; ou encore l'origine de l'expression « L'épée de Damoclès » avec le tableau éponyme de Léon Viardot comme illustration « d'appel », ainsi que la mention de l'anecdote concernant la fameuse épée et le tyran Denys de Syracuse narrée par Cicéron dans son traité philosophique des *Tusculanes* ; et même une présentation des cromlechs d'Er Lannic (proches de Larmor-Baden) avec des photographies des mégalithes et des îles (8 février 2024). Valérie Mangin amène donc ses lecteurs les plus curieux, par le biais d'une sorte de discussion informelle avec eux, soit régulière (sur les réseaux sociaux) soit occasionnelle (par le report sur le site Internet), à acquérir des connaissances en Histoire, en histoire de l'art et en littérature.

3. Le site Internet spécifique à Alix

- 37 Le site *alixsenator.com*¹¹¹ est conçu à la fois comme un outil de stockage et de classification utile à la scénariste pour son travail¹¹² et comme un outil de vulgarisation scientifique sur l'Antiquité (et pas seulement gréco-latine) et sur les séries *Alix senator* et même *Alix*, en dépit du nom du site (et y compris pour les albums conçus par Jacques Martin lorsque des éléments ont un lien avec *Alix senator*). Il comporte comme élément essentiel une encyclopédie¹¹³ dont les enjeux sont indiqués dans la préface dont voici un extrait :

[...] Cette encyclopédie est le **versant public** de l'**outil de travail** de la scénariste Valérie Mangin. Cette **base de données**, toujours en cours de rédaction, sera complétée régulièrement au fur et à mesure des nouvelles aventures de notre héros, mais aussi à chaque fois qu'un article paraîtra intéressant à vous proposer pour **éclairer tel ou tel sujet** abordé dans la série. Car ce site a aussi pour but d'**aider les lecteurs à distinguer ce qui est du domaine de la fiction et ce qui est historique** dans le monde d'Alix. Comme on disait dans le temps « S'amuser en apprenant, apprendre en s'amusant ! »¹¹⁴.

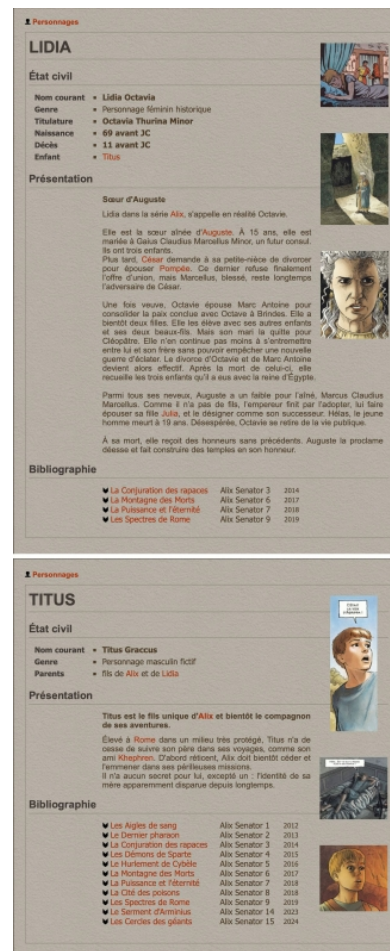
- 38 On retrouve les notions de *docère* (« instruire ») et *placère* (« plaire ») dans tous les outils de vulgarisation mis en œuvre par Valérie Mangin,

avec la charge supplémentaire conférée aux albums de *mouère* (« émouvoir »).

- 39 Dans ce site spécifique à Alix, Valérie Mangin intègre le résultat de ses recherches associé à toutes les références bibliographiques utilisées (le couple disposant en outre d'une banque de données spécialement créée par Denis Bajram pour référencer tous les ouvrages leur appartenant, bandes dessinées comme ouvrages de travail). En amont, sont donc référencés des ouvrages comme dans une bibliothèque (mais avec une base de données privée) ; en aval, sont intégrés à un site Internet le contenu de lectures scientifiques et tous les éléments narratifs, historiques et géographiques, nécessaires pour créer non seulement un album complet et sans erreur historique (du moins autant que possible), mais aussi un album cohérent par rapport à toute la série *Alix senator* et par rapport à « l'univers Alix » dans son ensemble. Elle a donc « tout simplement » écrit une *Encyclopédie* ; il n'existait pas de « bible » sur Alix quand elle s'est lancée dans les scénarios d'*Alix senator* (comme peuvent en avoir des scénaristes de séries télévisées intervenant, après plusieurs saisons, sur un show construit sur de nombreux personnages et de multiples événements). Elle l'a donc conçue elle-même, d'abord parce qu'elle a perçu cette démarche comme nécessaire pour son travail ; mais elle a ensuite fait le choix original de donner accès à une grande partie de ce travail.
- 40 L'encyclopédie comporte actuellement 278 entrées¹¹⁵ dans l'« index simple¹¹⁶ », précédées d'un symbole spécifique parmi six, repérables aussi dans le menu de gauche et correspondant aux entrées « Albums¹¹⁷ » (seulement ceux de la série *Alix senator*), « Auteurs¹¹⁸ » (scénaristes, dessinateurs et coloristes), « Personnages¹¹⁹ », « Événements¹²⁰ », « Lieux¹²¹ » (avec une carte interactive) et « Vrai/faux¹²² », permettant d'accéder à du contenu regroupé dans ces catégories. Par exemple (**Fig. 8**), si on clique sur « Lidia¹²³ » dans le lexique, sa fiche s'ouvre dans « personnages » : on y trouve son état civil, son classement comme personnage historique, sa titulature¹²⁴, sa naissance, sa mort et son « enfant » (mais le lien hypertexte qui renvoie vers la fiche de « Titus¹²⁵ » précise bien alors qu'il s'agit en revanche d'un personnage masculin fictif). Et comme le personnage apparaît pour la première fois chez Martin (dans *Le Tombeau étrusque*), on trouve une illustration de la jeune Lidia dans cet Alix et deux illustrations de Lidia âgée dans *Alix senator*. Titus étant en re-

vanche spécifique à *Alix senator*, les illustrations utilisées ne sont tirées que de la série dérivée (d'où l'esthétique unifiée).

Figure 8. Deux fiches présentant la distinction entre personnages historiques et fictifs sur le site *alixsenator.com*.



© Valérie Mangin et Denis Bajram. Avec l'aimable autorisation des auteurs.

- 41 L'entrée correspondant à chaque album contient un résumé de l'histoire, la liste des personnages qui font partie de l'intrigue et une liste d'affirmations pour lesquelles le lecteur saura si elles sont vraies ou fausses grâce à l'explication apportée, après avoir cliqué sur le lien hypertexte (ex. « Alix a existé¹²⁶ », « Auguste est le chef de la religion romaine¹²⁷ », « À l'époque d'Alix, l'armure des légionnaires était faite de bandes de métal¹²⁸ », **Fig. 9**).

Figure 9. Un exemple de l'entrée « Vrai/faux » sur le site *alixsenator.com*, corrigeant un cliché récurrent dans la bande dessinée historique.

Vrai / faux

Vrai ou faux ?

À l'époque d'Alix, l'armure des légionnaires était faite de bandes de métal.

Réponse

faux

La fameuse lorica segmentata si souvent représentée dans les peplums et dans Asterix n'apparaît qu'au premier siècle après J.-C., bien après César et Auguste. Fabriquée à l'aide de bandelettes de métal maintenues entre elles par des lanières de cuir, elle sera portée pendant environ deux cents ans. Avant, les soldats portent surtout des cotes de maille ou bien des cuirasses.

Vu dans...

- Les Aigles de sang
- Le Dernier pharaon
- La Conjuración des rapaces
- Les Démons de Sparte
- Le Hurlémeht de Cybèle
- La Montagne des Morts
- La Puissance et l'éternité
- La Cité des poisons
- Les Spectres de Rome
- La Forêt carnivore
- L'Esclave de Khorsabad
- Le Disque d'Osiris
- L'Antre du minotaure
- Le Serment d'Arminius
- Les Cercles des géants

Alix Senator 1	2012
Alix Senator 2	2013
Alix Senator 3	2014
Alix Senator 4	2015
Alix Senator 5	2016
Alix Senator 6	2017
Alix Senator 7	2018
Alix Senator 8	2018
Alix Senator 9	2019
Alix Senator 10	2020
Alix Senator 11	2020
Alix Senator 12	2021
Alix Senator 13	2022
Alix Senator 14	2023
Alix Senator 15	2024

© Valérie Mangin et Denis Bajram. Avec l'aimable autorisation des auteurs.

- 42 Le caractère succinct de certaines notices ne permet pas forcément de présenter plusieurs hypothèses historiques mais offre au moins l'avantage de corriger quelques idées reçues. Ainsi pour « Césarion était le fils de César¹²⁹ », la scénariste ouvre la réponse par un « faux » peut-être un peu trop lapidaire car certaines recherches récentes expliquent que la situation est un peu plus compliquée, étant donné que la date même de la naissance de l'enfant n'est pas sûre¹³⁰.
- 43 L'entrée « Événements¹³¹ » comporte une chronologie renvoyant par des liens hypertextes à des éléments qu'une notice détaille ; elle est construite entre les bornes de la fondation de Rome (-753)¹³² et la chute de Constantinople (1453)¹³³ et intègre à la fois des événements historiques ponctuels et isolés (comme la « Bataille d'Actium¹³⁴ »)

mais aussi le titre de chaque album de la série *Alix senator* pour les situer dans la chronologie générale. Elle est régulièrement mise à jour sur sa partie centrale qui concerne les aventures d'Alix. On voit ainsi que les six premiers tomes, dont l'intrigue se déroule tambour battant, comportent des événements qui s'enchaînent mois après mois sur l'année -12 ; puis le temps avance et les albums du *Serment d'Arminius* (2023) et du *Cercle des géants* (2024) ont lieu quant à eux en -9. La **Fig. 10** montre l'intégration de chaque album dans l'empan qui va de -12 à -9 (pour l'album sorti en 2024). Chaque événement est présenté en deux temps, d'abord sa description selon le critère « événement historique¹³⁵ » ou « événement fictif¹³⁶ » puis sa date et enfin le récit que l'on peut en faire.

Figure 10. Extrait de la chronologie interactive pour l'empan 16 av. J.-C. / 37 ap. J.-C. établie sur le site *alixsenator.com*.

-16	● Intervention en Gaule
-12	1 naissance de Postumus
-12	1 décès de Lépide
-12	1 décès d'Agrippa
06/03/-12	● Auguste devient grand pontife
-12	▼ l'album Les Aigles de sang
-12	▼ l'album Le Dernier pharaon
-12	▼ l'album La Conjuraison des rapaces
-12	▼ l'album Les Démons de Sparte
-12	▼ l'album Le Hurlement de Cybèle
-12	▼ l'album La Montagne des Morts
-11	● Mariage de Tibère et de Julie
-11	● Mort d'Octavie
-11	1 décès de Lidia
09/-11	▼ l'album La Forêt carnivore
12/-11	▼ début de l'album L'Esclave de Khorsabad
-11	▼ l'album La Puissance et l'éternité
-11	▼ l'album La Cité des poisons
-11	▼ l'album Les Spectres de Rome
01/-10	▼ fin de l'album L'Esclave de Khorsabad
09/-9	1 décès de Drusus
-9	▼ l'album L'Antre du minotaure
-9	▼ l'album Le Serment d'Arminius
-9	▼ l'album Les Cercles des géants
-6	● Retraite de Tibère à Rhodes
-2	● Bannissement de Julia
2	● Retour de Tibère à Rome
27/06/4	● Adoption de Tibère
14	1 décès de Postumus
19/08/14	1 décès d'Auguste
14	1 décès de Julia
21	1 décès d'Arminius
29	1 décès de Livie
vers 30	1 décès de Monasès
16/03/37	1 décès de Tibère

© Valérie Mangin et Denis Bajram. Avec l'aimable autorisation des auteurs.

- 44 Il s'agit de manière très nette pour Valérie Mangin d'éviter à tout prix une incohérence historique grâce à une recherche approfondie et une organisation de travail rigoureuse et poussée.
- 45 Il est évident qu'une bande dessinée, à moins d'être totalement indigeste, ne peut multiplier les notes de bas de page pour indiquer « Attention, ce personnage est inventé. » ou « Attention, pour les besoins de la fiction, deux événements distincts sont fondus en un seul. » Il faut pouvoir lire l'aventure d'Alix pour elle-même sans être constamment arrêté par le paratexte. C'est toutefois un rôle proche que joue le site, et complémentaire des cahiers historiques des éditions premium, mais avec un dispositif s'appuyant sur les possibilités du médium Internet. Aux lecteurs les plus curieux de naviguer, après lecture de l'album, dans les méandres du site, au gré des nombreuses entrées possibles pour consulter les notices de longueur variable... ou de n'en rien faire et de se contenter de l'aventure présente – et elle seule – dans l'album en édition simple. Les dispositifs d'accompagnement sont offerts mais non imposés.

Conclusion

- 46 En reprenant *Alix*, série qui a posé les bases de la bande dessinée historique franco-belge il y a presque 80 ans, et en créant *Alix senator*, Valérie Mangin a su à la fois s'inscrire dans les pas de Jacques Martin et laisser sa propre empreinte, aussi bien d'autrice que d'historienne.

Je crois que la démarche historique est consubstantielle à des séries comme celles des *Alix*. Elles perdent leur sens sans elle. Je pense que les lecteurs sont là aussi pour cette démarche et qu'ils sont prêts à accepter qu'elle puisse être un peu « trop » présente. Après, c'est, bien sûr, mon travail d'autrice de la rendre « digeste »¹³⁷.

- 47 La particularité est sans doute qu'elle a créé tout un écosystème éditorial permettant un rayonnement de la vulgarisation d'un contenu historique, qui serait, sans cela, cantonné au seul album. On peut considérer que c'est Jacques Martin lui-même qui avait posé la première pièce à l'édifice en instaurant la collection des « Voyages d'Orion/Alix » en parallèle des aventures d'Alix, et l'on peut considérer que les cahiers historiques dans les éditions spéciales d'*Alix senator* ou d'*Alix* en sont les héritiers, mais l'écriture en est assez différé

rente car il ne s'agit pas seulement de montrer « l'envers du décor » : il y a un recul, une réflexion menée sur l'imbrication entre fiction et Histoire. Le travail fait sur le site Internet consacré à *Alix senator* montre un engagement beaucoup plus personnel et moins soumis à des aléas externes, en raison du médium retenu et du fait que c'est elle en personne qui assure le rédactionnel de tout ce contenu historique.

Sources antiques

Suétone, *Vie des douze Césars*. Texte établi et traduit par Henri Ailloud, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1931.

Bandes dessinées

Chaillet Gilles, *Dans la Rome des Césars*, Grenoble, Glénat, 2004.

Dufaux Jean et Delaby Philippe, *Murena* t. 1. *La Pourpre et l'Or*, Paris, Dargaud, 1997.

Mangin Valérie et Bajram D., *Abymes*, Marcinelle, Dupuis, coll. « Aire Libre », 2013.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Le Dernier Troyen*, Toulon, Soleil, coll. « Quadrants », 2004-2008.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 1. *Les Aigles de sang*, Tournai, Casterman, 2012.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 2. *Le Dernier Pharaon*, Tournai, Casterman, 2013.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 3. *La Conjuration des rapaces*, Tournai, Casterman, 2014.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 4. *Les Démon de Sparte*, Tournai, Casterman, 2015.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 5. *Le Hurlement de Cybèle*, Tournai, Casterman, 2016.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 6. *La Montagne des morts*, Tournai, Casterman, 2017.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 7. *La Puissance et l'Éternité*, Tournai, Casterman, 2018.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 8. *La Cité des poisons*, Tournai, Casterman, 2018.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 9. *Les Spectres de Rome*, Tournai, Casterman, 2019.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 10. *La Forêt carnivore*, Tournai, Casterman, 2020.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 11. *L'Esclave de Khorsabad*, Tournai, Casterman, 2020.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 12. *Le Disque d'Osiris*, Tournai, Casterman, 2021.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 13. *L'Antre du Minotaure*, Tournai Casterman, 2022.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 14. *Le Serment d'Arminius*, Tournai, Casterman, 2023.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator. Les Couloisses du cycle des rapaces*, Roussillon, CedMag Éditions, 2023.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator. Les Couloisses du cycle de Cybèle*, Roussillon, CedMag Éditions, 2024.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 15. *Le Cercle des géants*, Tournai, Casterman, 2024.

Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 16. *L'Atlantide*, Tournai, Casterman, 2025.

Mangin Valérie et Millien Chrys, *Alix*, t. 40. *L'Œil du Minotaure*, Tournai, Casterman, 2021.

Mangin Valérie et Millien Chrys, *Alix*, t. 41. *La Reine des Amazones*, Tournai, Casterman, 2023.

Mangin Valérie et Millien Chrys, *Alix*, t. 43. *Le Gardien du Nil*, Tournai, Casterman, 2024 (édition spéciale CanalBD).

Martin Jacques, *Alix* t. 2. *Le Sphinx d'or*, Tournai, Casterman, 1971 [1956].

Martin Jacques, *Alix* t. 7. *Le Dernier Spartiate*, Tournai, Casterman, 1967.

Martin Jacques, *Alix* t. 8. *Le Tombeau étrusque*, Tournai, Casterman, 1968.

Martin Jacques, *Alix* t. 9. *Le Dieu sauvage*, Tournai, Casterman, 1970.

Martin Jacques, *Alix* t. 10. *Iorix le Grand*, Tournai, Casterman, 1972.

Martin Jacques, *Alix* t. 11. *Le Prince du Nil*, Tournai, Casterman, 1974.

Martin Jacques, *Alix* t. 12. *Le Fils de Spartacus*, Tournai, Casterman, 1975.

Martin Jacques, *Alix* t. 13. *Le Spectre de Carthage*, Tournai, Casterman, 1977.

Martin Jacques, *Alix* t. 14. *Les Proies du volcan*, Tournai, Casterman, 1978.

Martin Jacques, *Alix* t. 15. *L'Enfant grec*, Tournai, Casterman, 1980.

Martin Jacques, *Alix* t. 18. *Vercingétorix*, Tournai, Casterman, 1985.

Martin Jacques, *Alix* t. 20. *Ô Alexandrie*, Tournai, Casterman, 1996.

Seiter Roger et Jailloux Marc, *Alix*, t. 42. *Le Bouclier d'Achille*, Tournai, Casterman, 2023.

Sites Internet

<https://www.valeriemangin.com/>

<https://www.alixsenator.com/>

Ouvrages et articles critiques

Berthou Benoît, *Éditer la bande dessinée*, Paris, Éditions du cercle de la librairie, 2016.

Cèbe Jean-Pierre, « À propos d'un terme d'injure pompéien : Mortu(u)s », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 1962, t. 74-n° 2, p. 529-531. En ligne : www.persee.fr/doc/mefr_0223-4874_1962_num_74_2_8812] (consulté le 6 mai 2025).

Davin Emmanuel, « Pythéas le Massaliote », *Bulletin de l'Association*

Guillaume Budé, n° 2, juin 1954, p. 63-64. En ligne [www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_1954_num_1_2_4606] (consulté le 2 mai 2025).

Eller Audrey, « Césarion : controverse et précision à propos de sa date de naissance », *Historia*, 2011, vol. 60-n° 4, p. 474-483, en ligne [<https://access.archive-ouverte.unige.ch/access/metadata/682df232-fd7c-4756-9d31-153812b527a2/download>] (consulté le 3 mai 2025).

Gallego Julie, « “Pourvu qu’Octave ne se prenne pas désormais pour un phénomène !” : Octave-Auguste, de l’adolescence à l’âge adulte dans les bandes dessinées Alix et Alix senator », in Marco Cavalieri et Pierre Assenmaker, Mattia Cavagna et David Engels (dir.), *Augustus through the Ages. Reception, Readings and Appropriations of the His-*

torical Figure of the First Roman Emperor, *Latomus*, 2022, vol. 366, p. 521-554.

Grimal Pierre, « La conjuration de Cinna, mythe ou réalité ? », *Pallas. Revue d’études antiques*, Hors-série Mélanges offerts à Monsieur Michel Labrousse, 1986, p. 49-57. En ligne [www.persee.fr/doc/palla_0031-0387_1986_hos_1_1_1168] (consulté le 2 mai 2025).

Groensteen Thierry, Martin Jacques, *Avec Alix*, Tournai, Casterman, 1983.

Marie Vincent, « La bande dessinée au service d’un imaginaire créateur d’histoire(s) : l’exemple du Tombeau étrusque (Alix) de Jacques Martin » in Julie Gallego (dir.), *La Bande dessinée historique : premier cycle*, Pau, Presses Universitaires de Pau et des Pays de l’Adour, 2015, p. 153-158.

1 Une notice biographique de l’auteure est disponible sur <https://www.valeriemangin.com/biographie/>. Sauf autre précision, la date de dernière consultation de tous les sites mentionnés dans cet article est le 6 mai 2025.

2 Le comité Martin est constitué de la direction de Casterman et des enfants de Jacques Martin, Frédérique et Bruno. Il étudie tout projet en lien avec l’univers Martin (Alix, *Lefranc*, *Jhen*, *Orion*, *Loïs*, *Les Voyages d’Alix*, etc.).

3 La planche 19 du tome 3 d’*Abymes* (Mangin Valérie et Bajram Denis, Dupuis, coll. « Aire Libre », 2013) la représente ainsi en train de lire cet album, son préféré, sorti en 1970.

4 Mangin Valérie et Millien Chrys, Alix, t. 40. *L’Œil du Minotaure*, 2021) ; t. 41. *La Reine des Amazones*, 2023 ; t. 43. *Le Gardien du Nil*, 2024. Chrys Millien dessiné les trois albums, avec un trait classique, même s’il est moins proche de la ligne martinienne que le dessinateur Marc Jailloux, qui a assuré avec divers scénaristes (Ranouil Géraldine, Bréda Mathieu et Seiter Roger) les tomes 32 (*La Dernière Conquête*), 33 (*Britannia*), 34 (*Par-delà le Styx*), 36 (*Le Serment du gladiateur*), 38 (*Les Helvètes*), 42 (*Le Bouclier d’Achille*) et 44 (*Le Royaume interdit*).

Casterman avait d'abord confié à Valérie Mangin l'écriture du scénario d'un album de la série médiévalisante de Jacques Martin *Jhen* (t. 18 *Le Conquérant*, 2020, dessin de Paul Teng).

5 Cette remarque vaudrait aussi pour le préquel intitulé *Alix Origines*, qui a débuté en 2019 et qui compte à ce jour cinq tomes, avec un public visé nettement plus jeune que celui d'*Alix senator*. La série scénarisée par Marc Bourgne et dessinée par Laurent Libessart (tomes 1, 2 et 5) puis par Olivier Weinberg (tomes 3 et 4) cible en effet explicitement les élèves de primaire et de début de collège.

6 *Alix*, t. 40. *L'Œil du Minotaure* (octobre 2021) et *Alix senator*, t. 13. *L'Antre du Minotaure* (avril 2022), avec un dessinateur spécifique à chaque tome.

7 Mangin Valérie, « De la Grande chancellerie au ministère de la Justice (1774-1792) », in *Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1998 pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe*, École nationale des chartes, Paris, 1998, p. 191-196. L'intégralité de la thèse numérisée (561 p.) est disponible en ligne : <https://bibnum.chartes.psl.eu/s/thenca/item/58872> (consulté le 1^{er} mai 2025).

8 Sa démarche est à rapprocher de celle que Jean Dytar dévoile sur son site Internet (<https://www.jeandytar.com/>), avec l'exposition des sources primaires et secondaires ; et leurs méthodes de travail sont similaires, même si, pour l'auteur de *Florida* (2018) ou de *#J'accuse... !* (2021), il s'agit d'une recherche exhaustive ou presque, pour chaque album, répartie sur plusieurs années.

9 Seize albums parus entre 2012 et 2025, série en cours.

10 Du moins durant tout le tome 1 (où la mort supposée d'Enak est évoquée), ce qui n'a pas manqué de surprendre les lecteurs, habitués au « couple » depuis la deuxième aventure imaginée par Martin, *Le Sphinx d'or*, 1956.

11 La première saison de *Rome* de Bruno Heller (HBO, 2005) est centrée sur la guerre civile entre César et Pompée et la suivante (HBO, 2006) sur celle qui oppose Octave et Marc-Antoine, après la traque des conjurés responsables de l'assassinat de César.

12 L'influence de la série TV *Rome* est explicitement revendiquée par Valérie Mangin, qui apprécie le choix fait dans la série de « montrer la vie des gens ordinaires dans leurs décors du quotidien » et plus seulement, comme dans les péplums classiques, « les souverains antiques dans leurs palais royaux ou

impériaux » (Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator. Les Couloisses du cycle des rapaces*, CedMag Éditions, 2023, p. 32).

13 Pour la revue *À suivre* publiée par Casterman, on peut citer *Les Compagnons du crépuscule* de François Bourgeon ; et pour la revue *Vécu* (spécialisée en BD historique), on trouve notamment Giacomo C. de Jean Dufaux et Griffo, *Les Chemins de Malefosse* de Daniel Bardet et François Dermaut puis Brice Goepfert, *Les Aigles décapitées* de Patrice Pellerin, Jean-Charles Kraehn et al., *Les Sept Vies de l'Épervier* de Patrick Cothias et André Juillard ou encore *Les Tours de Bois-Maury* d'Hermann. Aucune de ces œuvres ne se déroule dans l'Antiquité.

14 La série *Murena* (Dargaud) est scénarisée intégralement par Jean Dufaux et dessinée successivement par Philippe Delaby (1997-2014, t. 1-9), Théo (2017-2024, t. 10-12) et Jérémy (2025-, à partir du t. 13).

15 La nudité est présente dans *Alix senator* mais de manière bien moins appuyée ; elle fait toutefois l'objet de plans régulièrement plus serrés que ce n'était chez Martin en raison de l'application bien moins stricte de la loi du 16 juillet 1949 : il suffit de comparer la représentation de la poitrine opulente de la jeune esclave égyptienne du préfet Barbarus dans Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 2. *Le Dernier Pharaon*, p. 8 (cases 5 et 6) et celle de l'une des esclaves de Cléopâtre dans Martin Jacques, *Alix*, t. 20. *Ô Alexandrie*, p. 14 (case 1), en ayant toutefois en tête que, lorsque la série était prépubliée, la censure venait le plus souvent du comité éditorial du journal *Tintin* (comme pour *Alix*, t. 11. *Le Prince du Nil*, p. 4 case 1, où Jacques Martin a dû « rhabiller » les deux esclaves nues et de dos au premier plan par rapport à son projet initial car on voyait parfaitement leurs fesses !). Mais Thierry Démarez avait aussi un bon modèle martinien avec la « fameuse » poitrine de Malua dans *Alix*, t. 14. *Les Proies du volcan* (p. 47), pour la représentation exceptionnelle de laquelle Martin avait dû ruser jusqu'à porter à la dernière minute ses planches lui-même à l'imprimeur (comme il le raconte à Thierry Groensteen dans *Avec Alix*, Casterman, 1983, p. 133).

16 *Les Aigles de Rome* et *Alix senator* se situent sur deux périodes très proches : la série de Marini commence en -11 et celle de Mangin et Démarez en -12. Elles se « chevauchent » rapidement au niveau du t. 14 d'*Alix senator* (*Le Serment d'Arminius*, paru en 2023) puisque la route d'Alix va croiser celle du tout jeune Arminius (Ermanamer), fils d'un chef chérusque favorable aux Romains ; celui qui n'est alors qu'un enfant de neuf ans dans *Alix senator* va, quelques années plus tard, prendre la tête de plusieurs peuples germains et infliger une sévère défaite aux légions romaines du gouverneur Varus en 9

ap. J.-C. avant de finir assassiné. C'est évoqué par une prolepse narrative exclusivement au futur (exceptionnelle sous cette forme dans la série) sur toute la planche finale, annoncée par le narrateur omniscient dès la dernière case de la planche précédente. La série des *Aigles de Rome* (huit tomes parus depuis 2007, série en cours) est centrée sur le personnage réel d'Ermannar de son adolescence à l'âge adulte et sur celui du personnage fictionnel de Marcus Valerius Falco.

17 Selon les chiffres du journal belge *Le Soir* (« Les tirages des blockbusters BD », 3-4 janvier 2015), repris par Benoît Berthou dans *Éditer la bande dessinée* (Paris, Éditions du cercle de la librairie, 2016, p. 24, note 9), les chiffres de vente d'*Alix* passent de 150 000 ex. en 2001 à 50 000 en 2014.

18 Pour les collaborateurs dessinateurs, on trouve Rafael Morales, Marc Henniquiau, Cédric Hervan, Christophe Simon et Ferry ; pour les scénaristes, François Maingoval et Patrick Weber.

19 Documentation personnelle aimablement fournie par la scénariste.

20 *Ad quartum lapidem Campanae viae in nemore prandenti ex inproviso aquila panem ei e manu rapuit et, cum altissime euolasset, rursus ex inprovisio leniter delapsa reddidit.* (Suétone, Auguste, XCIV, 11).

« Pendant qu'il déjeunait dans un bois vers la quatrième borne de la voie campanienne, un aigle vint subitement lui arracher le morceau de pain qu'il tenait, puis, après s'être envolé bien haut, redescendit tout à coup doucement et le lui rendit. » (Suétone, *Vie des douze Césars*. Texte établi et traduit par Ailloud Henri, Paris, Les Belles Lettres, 1931 (CUF), p. 140).

21 Lors de la séquence finale d'affrontement avec Alix dans le t. 13 *Le Spectre de Carthage* (p. 41-42), Brutus suggère que l'intervention finale de l'aigle dans *Le Tombeau étrusque* (p. 64), qui fond sur lui alors qu'il est enchaîné, n'était en rien une manifestation divine pour le punir mais l'utilisation d'un rapace dressé, envoyé par ses ennemis pour le défigurer.

22 Martin Jacques, *Alix*, t. 8. *Le Tombeau étrusque*, Casterman, 1968, p. 5.

23 Pour une étude de l'empreinte mémorielle du *Tombeau étrusque* oscillant entre historisation de la fiction et fictionnalisation de l'Histoire, voir l'article de Marie Vincent, « La bande dessinée au service d'un imaginaire créateur d'histoire(s) : l'exemple du *Tombeau étrusque* (Alix) de Jacques Martin in Gallego Julie (dir.), *La Bande dessinée historique : premier cycle*, Pau, Presses Universitaires de Pau et des Pays de l'Adour, 2015, p. 153-158.

24 Berthou Benoît, *Éditer la bande dessinée*, Paris, Éditions du cercle de la librairie, 2016, p. 77.

25 La colorisation a été assurée d'abord par le dessinateur lui-même pour les trois premiers tomes puis par Fabien Alquier pour le tome 4 et par Jean-Jacques Chagnaud depuis le tome 5.

26 Sans pour autant multiplier les très gros plans dont Martin a pu faire quelques emplois particulièrement marquants, par exemple dans le tome 10 *Iorix le Grand* (1972) avec le zoom avant progressif sur l'œil d'Iorix, pour montrer qu'il sombre peu à peu dans la mégalomanie ; ou « l'œil espion » d'Enak, qui observe des savants rassemblés dans une pièce, dans *L'Enfant grec* (1980, p. 19), en profitant d'un trou sous le bras d'une cariatide, dont les plans plus larges dans les cases précédentes montrent à quel point il est imperceptible, sauf du lecteur complice.

27 La série utilise en effet comme fil rouge entre les cycles le mythe des Atlantes.

28 Commentaire présent dans Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator. Les Couloirs du cycle des rapaces*, CedMag Éditions, 2023, p. 40. On peut aussi lire sur cette page la longue description écrite par la scénariste pour guider, par l'énumération de nombreux détails, le dessinateur dans sa transformation de ce texte en une image imposante, apte à marquer les esprits.

29 L'ajout des couleurs est de notre fait. Le fichier du scénario correspond à de la documentation personnelle aimablement fournie par Valérie Mangin.

30 On comparera, pour une même situation (arrivée de personnages, dont Alix, dans le théâtre de Pompée), avec la mention spatio-temporelle présente à la case 4 de la p. 14 du t. 12 *Le Fils de Spartacus* (1975) de Jacques Martin : « La nuit venue, des individus sortent des cachettes et, à pas feutrés, descendent les gradins du grand théâtre. »

31 Pour ne citer qu'un exemple du même type, nous retiendrons la case 3 de la planche 7 du tome 1 de *Murena (La Pourpre et l'Or, 1997)* où le changement de lieu entre le précédent (l'amphithéâtre où des condamnés à mort ont combattu devant l'empereur Claude) et le suivant se fait sans transition, la vue d'ensemble permettant de comprendre que l'intrigue se focalise désormais sur le palais impérial, où se trouve l'impératrice Agrippine, à qui son affranchi espion répète ce qui sert de raccord entre les deux séquences, à savoir une partie du discours de Claude à son fils Britannicus.

32 Par exemple, *Alix senator*, t. 7. *La Puissance et l'Éternité*, p. 28 (dernier bandeau) et p. 29 (premier bandeau), évoquant comment Auguste a remis à Alix le nourrisson Titus après l'accouchement de sa sœur Lidia Octavia et comment le héros a gardé le silence sur l'identité de la mère, tout en gravissant les échelons de la société romaine pour entrer finalement au sénat avec l'appui de l'empereur. Le récit est assuré par Lidia à Titus quand elle lui révèle qu'elle est sa mère. Il se détache des autres bandeaux, qui se déroulent en temps réel, par sa couleur monochrome en nuances de gris.

33 Par exemple, *Alix senator*, t. 1. *Les Aigles de sang*, p. 48 et dossier p. VI, pour la reprise du *Alix*, t. 8. *Le Tombeau étrusque*, p. 5, case 6. Ou, pour la statue (maléfique ? maudite ? en orichalque ? radioactive ?) du *Alix*, t. 9. *Le Dieu sauvage* et des *Alix senator*, t. 4. *Les Démon de Sparte* (p. 28, cases 6-7) et t. 15. *Les Cercles des géants* (p. 35 case 2).

34 Par exemple, dans *Alix senator*, t. 14. *Le Serment d'Arminius*, (p. 21), lorsque Drusus mourant indique à sa mère Livie que le prochain empereur, ce ne sera donc pas lui mais soit son frère Tibère (case 2, donnée conforme à la vérité historique), soit « Titus, le fils caché de Lidia et d'Alix » (case 4, donnée uchronique puisque le personnage de Titus est fictionnel) : les deux cases évoquant ce futur sont mises en parallèle et données comme équivalentes par leur composition, leur couleur monochrome et la ressemblance des deux cases polychromes avec Livie (cases 4 et 6) à la suite de chacune.

35 Le cauchemar d'Alix sans doute le plus frappant pour le lecteur est celui du t. 7 *Le Dernier Spartiate* (1967) où la statue de Pallas-Athéna s'apprête à écraser le jeune héros (p. 10), passage dont on retrouve ensuite l'écho dans le propre cauchemar de la reine spartiate Adréa (p. 35), qui a l'impression d'être devenue la déesse et d'être précipitée dans un brasier par Alix, au moment même où elle s'apprêtait à l'écraser.

36 On peut penser notamment à la fin de *L'Œil du Minotaure*, où Alix, encore évanoui, rêve qu'il est emporté dans les flots par la statue du Minotaure, après l'explosion de l'île de Théra.

37 Communication personnelle du 29 avril 2025. Nous remercions vivement Valérie Mangin d'avoir répondu à nos questions.

38 Le jeu de société *Le Grand Jeu Alix : stratégie et conquête dans le monde antique* (Casterman / Play Bac, 2018) est dans cette continuité, comme la courte présentation sur le site de l'éditeur de BD permet de le comprendre : « Avé ! Te voilà lancé(e) dans une course à travers l'Empire romain afin de visiter les villes dans lesquelles Rome t'envoie en mission. Fais halte dans les

grandes cités du monde antique et sois le premier à rentrer à Rome une fois tes missions accomplies. Fais preuve de stratégie et prends garde à tes adversaires ou aux coups du sort ! Que les dieux soient avec toi ! ». En ligne [<https://www.casterman.com/Bande-dessinee/Catalogue/le-grand-jeu-alix/9782203159228>] (consulté le 2 mai 2025).

39 L'intrigue des tomes 3, 7 et 9 a lieu à Rome ou dans ses environs.

40 Communication personnelle du 29 avril 2025.

41 Le tome 10 (*La Forêt carnivore*, 2020) s'attache à raconter ce qui a bien pu arriver aux survivants d'Alésia mais en sortant de la vision césarienne « classique » (et propagandiste) pour compléter ainsi l'album *Alix*, t. 18. *Vercingétorix* (1985) de Jacques Martin.

42 Dans le tome 11, *L'Esclave de Khorsabad* (2020), Valérie Mangin ramène Alix dans le lieu même où son histoire a commencé : dans la ville parthe imaginée par Jacques Martin, Khorsabad, où le jeune Gaulois était prisonnier.

43 *Alix senator*, t. 9. *Les Spectres de Rome* (2019).

44 Le premier est sorti en 1994 et a été réédité en 2002 ; le second, publié en 2012, est aussi l'une des sources du cahier historique du tome 16 paru en septembre 2025.

45 Sur Pythéas et le pays de Thulé, considéré comme la limite extrême du monde connu, voir Davin Emmanuel, « Pythéas le Massaliote », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, n° 2, juin 1954, p. 60-71. En ligne [www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_1954_num_1_2_4606] (consulté le 2 mai 2025) ; Herbaux François, *Pythéas : explorateur du Grand Nord*, Paris, Les Belles Lettres, 2024.

46 Communication personnelle du 29 avril 2025.

47 Le dossier du *Alix senator*, t. 14. *Le Serment d'Arminius* comporte une citation (en traduction) de Suétone, tirée de la *Vie d'Auguste* (23, 4) concernant le désastre de Varus (p. VIII).

48 *La Guerre des Gaules* fait partie des rares ouvrages dont le titre (complet) est mentionné dans les dossiers de fin, qui, pour alléger, ne contiennent le plus souvent que le nom de l'auteur antique.

49 Le mythe est mentionné dans le *Timée* et le *Critias*.

50 C'est Lidia (c'est-à-dire Octavia, la sœur d'Auguste) qui indique à Titus, le fils d'Alix (et aussi son fils à elle, comme cet album le dévoile) qu'ils doivent

se déplacer « selon Agrippa et les ingénieurs de la légion, [dans] un ancien tunnel défensif grec » et « selon le poète Virgile, [dans] l'autre de la Sibylle qui a guidé Énée aux Enfers » (*Alix senator*, t. 7. *La Puissance et l'Éternité*, p. 25). Dans le t. 4 *Les Démon de Sparte* (p. 32), la Pythie de Delphes avait annoncé à Titus que sa mère le conduirait à l'entrée des Enfers ; Valérie Mangin instaure donc un suspense de trois tomes avant que ne soit dévoilé le sens à donner à cette prédiction mystérieuse (aussi bien pour le jeune personnage, alors encore ignorant de l'identité de sa mère, que pour les lecteurs, en attente de l'information depuis le début de la série).

51 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.liens.html?voir=53>].

52 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.vrai-faux.html>].

53 En ligne : <https://www.alixsenator.com/encyclopedia.vrai-faux.html?voir=10>.

54 En ligne : <https://www.alixsenator.com/encyclopedia.vrai-faux.html?voir=20>.

55 Ainsi en est-il pour la phrase « Livie, l'épouse d'Auguste, consultait des devineresses. » (en ligne : <https://www.alixsenator.com/encyclopedia.vrai-faux.html?voir=18>), où le « on ne sait pas » est complété par : « Mais c'était une pratique très courante à Rome tant dans la vie publique que dans la vie privée. On cherchait à connaître l'avenir en toutes circonstances et par des moyens très variés : interprétation des rêves, des coups de tonnerre, examen des viscères des animaux, astrologie... ». C'est une allusion à la scène de la p. 5 du t. 2 *Le Dernier Pharaon*, 2013.

Ou encore pour l'affirmation « Césarion a survécu à la conquête de l'Égypte par le futur Auguste. » (en ligne : <https://www.alixsenator.com/encyclopedia.vrai-faux.html?voir=29>), prédicat qui constitue toute l'intrigue des tomes 2 et 3 : « On ne sait pas. Mais c'est peu probable. Après la prise d'Alexandrie, Octave ne peut pas laisser vivre un fils supposé de César, c'est-à-dire un rival pour le pouvoir. Cléopâtre tente bien d'envoyer Césarion en Éthiopie, mais il est sans doute rattrapé et exécuté. »

56 Si dans *Alix senator* c'est Enak qui lui sauve la vie, dans la série *Rome* d'HBO c'est le légionnaire Titus Pullo (son véritable père, dans cette fiction).

57 Pour une étude plus poussée de ce passage, voir notre article « Pourvu qu'Octave ne se prenne pas désormais pour un phénomène ! » : Octave-Auguste, de l'adolescence à l'âge adulte dans les bandes dessinées *Alix* et *Alix senator* », in Cavaleri M. et Assenmaker P., Cavagna M. et Engels D. (dir.),

Augustus through the Ages. Receptions, Readings and Appropriations of the Historical Figure of the First Roman Emperor, Latomus, 2022 (vol. 366), p. 521-554 (et plus particulièrement les p. 543-548).

58 Sénèque, *De Clementia* (traité adressé à Néron), I, 9 ; Dion Cassius, *Histoire romaine*, 55, 14-22. Voir Grimal Pierre, « La conjuration de Cinna, mythe ou réalité ? », *Pallas. Revue d'études antiques*, Hors-série Mélanges offerts à Monsieur Michel Labrousse, 1986, p. 49-57. En ligne [www.persee.fr/doc/palla_0031-0387_1986_hos_1_1_1168] (consulté le 2 mai 2025).

Valérie Mangin souligne elle-même dans la fiche concernant Césarion le lien avec Cinna, ou *La clémence d'Auguste*, en ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedie.vrai-faux.html?voir=30>] (consulté le 2 mai 2025)).

59 Ils avaient déjà collaboré pour les six tomes de la série du *Dernier Troyen* (Soleil, coll. « Quadrants », 2004-2008) et c'est Denis Bajram et elle qui ont proposé son nom à Casterman pour le projet.

60 À propos du t. 5, *Le Hurlement de Cybèle* (2016) qui se déroule à Pessinonte, Thierry Démarez précise : « j'ai orienté ma documentation autour de cette ville bien sûr, que je ne connaissais pas, mais aussi sur le style de vie des peuples d'Asie mineure avec ses marchés, ses ruelles encombrées, ses costumes et j'ai beaucoup regardé les films bibliques ou les péplums autour de la guerre de Troie. » (Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator. Les Coulisses du cycle de Cybèle*, CedMag Éditions, 2024, p. 24).

61 Communication personnelle du 29 avril 2025.

62 Alix, t. 3. *La Conjuración des rapaces*, p. 24-29.

63 Wikipedia, « Théâtre de Pompée ». En ligne [https://fr.wikipedia.org/wiki/Théâtre_de_Pompée] (consulté le 2 mai 2025). Parmi les documents iconographiques de la page, on retrouve, sélectionnées par Valérie Mangin, les deux vues en bas à droite dans la Fig. 2 (extraite, pour l'une, d'un ouvrage allemand de la fin du XIX^e s.), ainsi qu'en bas à gauche la photographie du morceau de la maquette de l'Italien Italo Gismondi correspondant au champ de Mars, en ligne [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Campus_Martius.jpg] (consulté le 2 mai 2025), conservée au Musée de la Civilisation romaine de Rome : réalisée entre 1933 et 1937, elle est à l'échelle 1/250, tandis que celle de Paul Bigot, construite entre 1904 et 1911, est à l'échelle 1/400.

64 Une copie se trouve aux Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles (les couleurs sont toutefois un peu différentes). Elle a peut-être inspiré Jean Dufaux et Philippe Delaby pour *Murena*.

65 Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Les Coulisses du cycle des rapaces*, Roussillon, CedMag Éditions, 2023, p. 24.

66 En ligne [<https://rome.unicaen.fr/>] (consulté le 2 mai 2025).

67 En ligne [<https://rome.unicaen.fr/monument/theatrepompee/>] (consulté le 2 mai 2025).

68 Gilles Chaillet, ancien collaborateur de Jacques Martin sur la série *Le franc* et sur les deux tomes des *Voyage d'Alix* consacrés à Rome (dont Marc Jailloux fut lui-même l'assistant à ses débuts), a retenu ce même ^{iv}^e siècle pour son ouvrage *Dans la Rome des Césars* (Glénat, 2004), où il a redessiné « maison après maison », comme il l'écrit lui-même dans un court texte qui précède la bibliographie (p. 209), sur plusieurs panneaux contigus, tous les quartiers de la Ville et de ses environs. Cet ouvrage impressionnant, aboutissement d'un rêve qu'il avait depuis ses dix ans, est aussi devenu désormais une source de documentation pour les dessinateurs de la Rome antique (il l'était notamment déjà pour Philippe Delaby, le premier dessinateur de *Murena*). Le chapitre sur « Le Quirinal et le Viminal » avec une carte du sud du champ de Mars qui se déplie (p. 165-176) nous permet par exemple d'identifier aisément la construction de gauche dans la première case de la Fig. 3 comme l'étang d'Agrippa, entouré par le Portique du *Bonus Eventus*.

69 C'est Gilles Chaillet (et non Jacques Martin) qui a dessiné les restitutions des bâtiments dans les deux volumes et a également écrit les textes. Le premier tome des « Voyages d'Orion », *Rome (1). La cité impériale, le centre monumental* (Orix, 1993) ressort en 1998 avec un changement de titre pour la collection, renommée ensuite définitivement « Les Voyages d'Alix », titre forcément plus vendeur. Pour la case 5 de la p. 30 du premier *Alix senator*, Thierry Démarez pourrait ainsi s'être inspiré de l'illustration de Gilles Chaillet (« Le Capitole au ^{iv}^e s. ») dans le chapitre « Capitole » (p. 43) de ce premier « Voyage d'Orion/Alix », mais en « allégeant » l'image de plusieurs bâtiments (des immeubles d'habitation ou *insulae*, des temples) et en rajoutant un peu de végétation, pour désurbaniser légèrement le lieu à quatre siècles de distance.

70 Interview de Thierry Démarez par Serge Zenatti pour le site *AlixMag'* du 8 septembre 2012, en ligne [<https://alixmag.canalblog.com/archives/2012/09/08/25061025.html>] (consulté le 2 mai 2025). Le texte est repris dans Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator. Les Coulisses du cycle des rapaces*, CedMag Éditions, 2023, p. 19.

71 Le dessinateur choisit de ne pas mettre en scène leur entrée par le passage principal (*aditus maximus*) mais leur sortie dans la dernière case de la p. 29 (voir Fig. 1, case 7).

72 Khephren, préalablement caché dans les hauteurs du *porticus*, est surpris par les hommes du Vautour alors qu'il observait les échanges en cachette ; il est alors amené sur la scène et intégré finalement au complot.

73 Seiter Roger et Jailloux Marc, Alix, t. 42. *Le Bouclier d'Achille* (2023), p. 35. Wikipédia, « Mycènes ». En ligne [<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mycènes>] (consulté le 6 mai 2025).

74 Ainsi explique-t-il dans Alix senator. *Les Coulisses du cycle de Cybèle* (CedMag Éditions, 2024, p. 19) sa méthode de travail : « Dès réception des scans, je me lance dans la lecture du scénario qui est suffisamment précis pour me donner déjà des indications. Thierry m'envoie des documents utilisés pour son travail et j'y rajoute mes propres recherches au fur et à mesure de l'avancée du travail sur les costumes, les armes, les paysages, les architectures, etc. »

75 Sur Alix senator, les échanges concernant la couleur se font surtout entre le coloriste et le dessinateur, jusqu'aux versions finales envoyées pour validation à Valérie Mangin. Pour Alix, la scénariste reçoit au fur et à mesure les planches de la coloriste Florence Fantini (qui a aussi fait du très bon travail sur le t. 42, *Le Bouclier d'Achille* de Marc Jailloux et Roger Seiter, 2023) et peut ainsi échanger avec elle.

76 Communication personnelle du 1^{er} mai 2025.

77 Est donc retenu le principe de l'ajout d'un *in-quarto* (un cahier de 4 feuillets) aux trois cahiers de 16 pages (8 feuillets donc *in-octavo*) pour une BD de 48 pages (hors pages de garde), comme dans les Alix de Martin après diminution du nombre de pages (d'Alix l'Intrépide au Tombeau étrusque, 64 pages ; Le Dieu sauvage et Iorix le Grand, 56 pages ; à partir du Prince du Nil, 48 pages).

78 Publication du 25 avril 2025, sur Facebook et sur son site Internet (en ligne [<https://www.valeriemangin.com/2025/04/25/petit-plaisir-retrouvailles-avec-mes-usuels-latins/>], consulté le 4 mai 2025). Elle y dévoile aussi le fait qu'elle consulte parfois ponctuellement la spécialiste de la langue latine que nous sommes pour vérifier une tournure lorsqu'elle a un doute (mais nous avons rarement eu à lui suggérer des corrections).

79 Ce n'est toutefois pas elle qui a traduit le tome 1 d'*Alix senator* en latin (*Aquilae cruoris*, 2018) mais Annie Collognat-Barès, qui avait déjà assuré la traduction d'*Astérix*, t. 33. *Le Ciel lui tombe sur la tête* (2005) [*Caelum in caput ejus cadit*, 2007], non traduit cette fois par l'Allemand Rubricastellanus. Le manuel de latin 3^e sorti chez Magnard en 2018, coécrit par Annie Collognat-Barès et Marie-Dominique Berthelier, comporte des extraits d'*Alix senator* comme illustrations et supports d'analyse d'image ; des documents complémentaires à visée didactique ont en outre été créés pour les enseignants et les élèves : « Visitez Rome avec Alix Senator » (en ligne [http://www.magnard.fr/system/files/atomix/9782210110953/9782210110960_rome_avec_alix.pdf]), « Apprendre la langue et la culture latines avec Alix Senator » (en ligne [https://www.magnard.fr/system/files/atomix/9782210110953/alix_lire_une_bd_en_vo.pdf]), « lexicon/lexique » pour aider à la lecture de l'album en latin (en ligne [https://www.magnard.fr/system/files/atomix/9782210110953/alix_lexique_aquilae_cruoris.pdf]) encore accessibles comme archives le 4 mai 2025.

80 Ce n'était pas le cas chez Jacques Martin (pensons en premier lieu à la dénomination du héros : Alix Gracchus), où on avait assez souvent un système à deux éléments évoquant plutôt une succession prénom nom pour les lecteurs modernes.

81 Par exemple, Marcus Vipsanius Agrippa dans le t. 1, Marcus Asinius Cocceius et Cnaeus Pompeius Magnus dans le t. 3.

82 Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix*, t. 43. *Le Gardien du Nil* (p. 5).

83 Les partis des *populares* et *optimates* sont mentionnés sous leur dénomination latine exclusive dans le dossier du t. 1 (p. III).

84 « Tout à l'heure, je t'ai dit que nous n'avions plus de flamen dialis, de prêtre de Jupiter » (*Alix Senator*, t. 1. *Les Aigles de sang*, p. 8, case 3) : la reformulation en français apparaît ici assez étrange dans la bouche du premier augure mais elle était sans doute jugée nécessaire pour la bonne compréhension des lecteurs, dans la mesure où l'adjectif dérivé *dialis* n'est pas transparent (pour son étymologie, il est à rapprocher de l'accusatif Δία [Dia] correspondant au nominatif Ζεύς [Zeus]).

85 Dans le dossier du t. 7 (p. III), est évoqué le principe de la *damnatio memoriae*, que le lecteur peut comprendre avec la phrase d'après : « Leur nom sera retiré des monuments et voué à l'oubli. »

86 Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 7. *La Puissance et l'Éternité*, p. 36, case 4.

87 Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 4. *Les Démon de Sparte*, p. 48 case 7.

88 Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 3. *La Conjuratation des rapaces*, p. 20 case 1.

89 Le verbe à suppléer pourrait être REDI pour signifier : « (Retourne) en Gaule ».

90 La forme classique attendue serait *mortuus* mais la simplification des deux mêmes voyelles en latin populaire est sans surprise attestée sur des graffitis pompéiens, dans le même contexte que son emploi dans la bande dessinée : selon Jean-Pierre Cèbe, « l'adjectif *mortuus*, lorsqu'il est chargé d'une acception blessante, n'a pas d'autre objet que de stigmatiser, en général, la nullité ou l'abjection d'une personne à laquelle on dénie la qualité d'être humain. Il équivaut, si l'on veut, à notre "charogne". C'est une insulte grave, l'une des plus sanglantes qui soient. » (Cèbe Jean-Pierre, « À propos d'un terme d'injure pompéien : *Mortu(u)s* », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 1962 (tome 74, n° 2), p. 529-531. En ligne [www.persee.fr/doc/mefr_0223-4874_1962_num_74_2_8812] (consulté le 6 mai 2025). Il ne s'agit donc nullement d'une faute de « thème » de Valérie Mangin mais bien d'une adéquation à des données archéologiques.

91 Heb est en réalité son ancien compagnon Enak, méconnaissable sous son déguisement et avec quarante années de plus.

92 Une autre réflexion d'un personnage (Tefnout) sur la capacité d'un autre (Jiaan) à parler grec apparaît dans *Alix senator*, t. 12. *Le Disque d'Osiris* (2021, p. 37, case 6) et une explication à cette connaissance du grec est apportée par le « futur sorcier ».

93 Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 2. *Le Dernier Pharaon* (p. 7, case 4 et 6).

94 Communication personnelle du 1^{er} mai 2025.

95 Sur Pythéas, voir également la note 45.

96 La scénariste fait allusion à la p. 24 du t. 15 *Le Cercle des géants* (2024). Alix décide en effet de nommer « le Pythéas » le bateau dont il a demandé la construction à Cellos mais ce dernier de lui répondre : « Comme le Massaliote qui est soi-disant allé vers le Grand Nord, lui aussi ? Celui qui a raconté n'importe quoi à son retour et qu'on a surnommé "le plus grand des menteurs" ? ». Titus réagit en ajoutant : « Il y a peut-être un fond de vérité dans ces histoires extraordinaires. Et si le soleil brillait vraiment à minuit au-delà

des îles connues ? ». La phrase fait allusion à Thulé, « terre fabuleuse, qui au solstice d'été avait le jour sans nuit, et au solstice d'hiver la nuit sans jour. » (Davin, p. 63-64).

97 Communication personnelle du 1^{er} mai 2025.

98 Communication personnelle du 1^{er} mai 2025.

99 Ce qui en fait l'équivalent de l'édition premium des *Alix senator* édités à chaque fois par Casterman en même temps que l'édition normale mais avec un tirage plus faible et sans retraitage.

100 Mangin Valérie et Millien Chrys, *Alix*, t. 43. *Le Gardien du Nil*, Casterman, édition spéciale CanalBD, 2024, p. 54.

101 Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 7. *La Puissance et l'Éternité*, dossier p. VIII.

102 Mangin Valérie et Démarez Thierry, *Alix senator*, t. 10. *La Forêt carnivore*, dossier p. VII.

103 L'intrigue du *Alix*, t. 18. *Vercingétorix* (1985) repose sur ce postulat uchronique.

104 Elle assure elle-même la gestion du contenu de son site Internet professionnel (en ligne [<https://www.valeriemangin.com/>]), créé par son époux Denis Bajram, qui est non seulement scénariste et dessinateur mais aussi informaticien et programmeur de haut vol. Une première version du site existait quelques années auparavant sous le titre et l'adresse mangin.tv mais il a été entièrement refondu depuis.

105 En ligne [<https://www.valeriemangin.com/livres/alix/>] et [<https://www.valeriemangin.com/livres/alix-senator/>] (consultés le 4 mai 2025).

106 Elle publie en effet très souvent des billets explicatifs sur sa page Facebook (en ligne [<https://www.facebook.com/mangin.valerie>]). À titre de comparaison – et même si c'est aussi une question de génération bien évidemment, ce n'est pas la démarche retenue sur les réseaux sociaux par Jean Dufaux (scénariste de *Murena*) ou Enrico Marini (scénariste et dessinateur des *Aigles de Rome*), du moins pour ce dernier pas à propos de son travail de scénariste car comme Jérémy, le dessinateur actuel de *Murena*, il publie régulièrement de courtes vidéos lorsqu'il dessine. Pour un scénariste, le traitement de texte en vidéo est forcément moins vendeur donc l'approche doit être différente mais la plupart, s'ils ne sont pas aussi dessinateurs, communiquent peu sur leur travail d'écriture.

107 En ligne [<https://www.valeriemangin.com/category/actualites-generales/histoire/histoire-antique/>] (consulté le 4 mai 2025).

108 Donc 6 items sur les 199 répertoriés au total au 4 mai 2025 pour l'ensemble de la rubrique.

109 La publication sur le site reprend donc celle sur Facebook du 8 mai 2025 reproduite ci-dessus.

110 *Vercingétorix se rendant à César*, un autre tableau de Motte (1846-1922), daté de 1886 et conservé au musée Crozatier du Puy-en-Velay, a exercé une influence majeure sur Jacques Martin pour les illustrations de la scène dans *Alix*, t. 2. *Le Sphinx d'or* (1956, p. 17).

111 En ligne [<https://www.alixsenator.com/>].

112 On repère en haut à droite un « accès professionnel ».

113 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedie.html>].

114 Mangin Valérie, « Préface », *Alix Senator*. En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedie.html>]. Les caractères en gras sont de notre fait.

115 Décompte au 4 mai 2025.

116 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedie.lexique.html?cat=index>].

117 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedie.albums.html>].

118 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedie.auteurs.html>].

119 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedie.personnages.html>]. La liste des personnages comporte les dates de naissance et de mort lorsqu'elles sont connues, non seulement pour les personnages historiques (par exemple, César, en ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedie.personnages.html?voir=6>]) mais aussi pour les personnages fictionnels (par exemple, Khephren, en ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedie.personnages.html?voir=6>]).

120 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedie.evenements.html>].

121 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedie.lieux.html>].

122 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedie.vrai-faux.html>]. Cette rubrique est annoncée derrière la page de titre dès le deuxième tome et dans chaque album, incitant les lecteurs à la consulter pour mieux dis-

cerner « les zones d'ombre de l'Histoire [qui] permettent aux auteurs de laisser libre cours à leur imagination. » (p. 2).

123 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.personnages.html?voir=29>].

124 D'autant plus nécessaire pour faire le lien entre fiction et réalité que, pour une raison inconnue, Jacques Martin avait donné, dans *Le Tombeau étrusque*, un autre prénom que celui qu'elle portait dans la réalité. Impossible de rompre le « pacte de stabilité » de la série dans son ensemble en renonçant au (premier) prénom Lidia.

125 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.personnages.html?voir=13>].

126 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.vrai-faux.html?voir=1>].

127 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.vrai-faux.html?voir=8>].

128 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.vrai-faux.html?voir=16>].

129 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.vrai-faux.html?voir=28>].

130 Audrey Eller, « Césarion : controverse et précision à propos de sa date de naissance. », *Historia*, 2011 (vol. 60, n° 4), p. 474-483. En ligne [<https://access.archive-ouverte.unige.ch/access/metadata/682df232-fd7c-4756-9d31-153812b527a2/download>] (consulté le 3 mai 2025). La réponse « On ne sait pas », exploitée pour d'autres notices du site *alixsenator.com*, aurait donc sans doute été préférable à propos de Césarion.

131 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.evenements.html>].

132 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.evenements.html?voir=1>].

133 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.evenements.html?voir=4>].

134 En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.evenements.html?voir=67>].

135 Par exemple, la « mort de Crassus face aux Parthes » en 53 av. J.-C. (En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.evenements.html?voir=4>]-

0]) ou le « décès de Drusus » en 9 av. J.-C. En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.personnages.html?voir=108>].

136 Par exemple, le « bannissement de Julia (<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.events.html?voir=96>) » (la fille d'Auguste) en 2 av. J.-C. (En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.events.html?voir=96>]) ou le « retour de Tibère à Rome (<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.events.html?voir=97>) » en 2 ap. J.-C. En ligne [<https://www.alixsenator.com/encyclopedia.events.html?voir=97>].

137 Communication personnelle du 01/05/25.

Français

Valérie Mangin scénarise depuis 2012 la bande dessinée historique *Alix senator*, qu'elle a créée (16 albums, série en cours de publication) et qui est dérivée de la série *Alix* créée en 1948 par Jacques Martin ; elle a ensuite aussi assuré trois scénarios pour la série classique. Diplômée de l'École nationale des chartes en tant qu'archiviste paléographe, elle a apporté aux deux séries sa méthodologie d'historienne et historienne de l'art et a mis en place plusieurs outils de vulgarisation qui rayonnent depuis les albums faisant office de centre du système. Elle a recours aux réseaux sociaux pour indiquer notamment des anecdotes textuelles ou montrer des ressources iconographiques qui ont pu l'inspirer pour le scénario et être ultérieurement réinterprétées dans les dessins de Thierry Démarez. Elle s'appuie en outre sur deux sites Internet originaux pour construire un écosystème éditorial de vulgarisation historique : son site général archive, avec une classification précise, une grande partie de ses publications professionnelles sur les réseaux et le site dédié à *Alix senator* comporte une encyclopédie à plusieurs entrées constamment mise à jour et permettant aux lecteurs de faire mieux la part entre éléments réels et éléments fictionnels dans les albums, par le biais de presque 300 entrées (période 2012-2025). Ce rôle est aussi dévolu aux courts cahiers historiques qui complètent, selon les éditions, de manière systématique la série *Alix senator* et de manière ponctuelle la série *Alix*, et qui insistent davantage sur les sources textuelles antiques qui l'inspirent pour le scénario

English

Since 2012, Valérie Mangin has been the scriptwriter for the historical comics *Alix senator*, which she created (16 albums, series in progress) and which is derived from the *Alix* series created in 1948 by Jacques Martin; she also wrote three scripts for the classic series. A graduate of the École nationale des chartes as an archivist and paleographer, she brought to both series her methodology as a historian and art historian, and set up several popularization tools that radiate out from the albums as the center of this system. She

uses the social networks to provide textual anecdotes or show iconographic resources inspiring the albums' scenarios and reinterpreted in Thierry Démarez's drawings. She also relies on two original websites to build an editorial ecosystem of historical popularization: The *Alix senator* website features a multi-entry encyclopedia that is constantly updated, enabling readers to better distinguish between real and fictional elements in the albums, with almost 300 entries (2012-2025 period). This role is also fulfilled by the short historical notebooks which, depending on the edition, systematically complement the *Alix senator* series and occasionally the *Alix* series, focusing on the ancient textual sources that inspire the script.

Mots-clés

bande dessinée historique, Alix, vulgarisation, Alix senator, Mangin (Valérie)

Keywords

historical comics, Alix, Alix senator, Mangin (Valérie), popularization

Julie Gallego

ALTER, Université de Pau et des Pays de l'Adour, France

Julie Gallego est maîtresse de conférences de latin (UPPA, ALTER, équipe 2 « Arts et savoirs »). Ses recherches portent sur la bande dessinée, les séries TV, l'animation et la littérature de jeunesse. Elle a dirigé l'ouvrage collectif *La Bande dessinée historique. Premier cycle : l'Antiquité* (PUPPA, 2015). Elle a aussi co-traduit en latin le t. 2 de *Murena*. Ses publications principales sur la BD portent notamment sur *Alix*, *Alix Senator*, *Murena*, *Médée*, *Astérix*, *Jhen*, *Les Schtroumpfs*, *Lucky Luke*, *Corto Maltese* et *Florida*.

https://alter.univ-pau.fr/fr/_plugins/mypage/mypage/content/jgalleg1.html

https://hal.science/search/index?q=authIdHal_s:julie-gallego

IDREF : <https://www.idref.fr/121471306>

ORCID : <http://orcid.org/0000-0002-6295-1544>

HAL : <https://cv.archives-ouvertes.fr/julie-gallego>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000081717142>

BNF : <https://data.bnf.fr/fr/16175851>